

TREATY SERIES. 1913.

No. 10.

INTERNATIONAL
RADIOTELEGRAPH CONVENTION.

Signed at London, July 5, 1912.

[British Ratification deposited at London, June 2, 1913.]

*Presented to both Houses of Parliament by Command of His Majesty
July 1913.*

LONDON:

PUBLISHED BY HIS MAJESTY'S STATIONERY OFFICE.

To be purchased, either directly or through any Bookseller, from
 WYMAN AND SONS, LTD., FETTER LANE, E.C.4, and 32, ABINGDON STREET, S.W.,
 and 54, ST. MARY STREET, CARDIFF; or
 H.M. STATIONERY OFFICE (SCOTTISH BRANCH), 23, FORTH STREET, EDINBURGH; or
 E. PONSONBY, LTD., 116, GRAFTON STREET, DUBLIN;
 or from the Agencies in the British Colonies and Dependencies,
 the United States of America, the Continent of Europe and Abroad of
 T. FISHER UNWIN, LONDON, W.C.

PRINTED BY

HARRISON AND SONS, 45-47, ST. MARTIN'S LANE, W.C.1,
 PRINTERS IN ORDINARY TO HIS MAJESTY.

[Cd. 6873.] Price 4d.

INTERNATIONAL RADIOTELEGRAPH CONVENTION.

Signed at London, July 5, 1912.

[British Ratification deposited at London, June 2, 1913.]*

(Translation.)

Convention Radiotélégraphique Internationale conclue entre la Grande-Bretagne et diverses Colonies et Protectorats Britanniques, l'Union de l'Afrique du Sud, la Fédération Australienne, le Canada, les Indes Britanniques, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne et les Protectorats Allemands, les États-Unis d'Amérique et les Possessions des États-Unis d'Amérique, la République Argentine, l'Autriche, la Hongrie, la Bosnie-Herzégovine, la Belgique, le Congo Belge, le Brésil, la Bulgarie, le Chili, le Danemark, l'Égypte, l'Espagne et les Colonies Espagnoles, la France et l'Algérie, l'Afrique Occidentale Française, l'Afrique Équatoriale Française, l'Indo-Chine, le Madagascar, la Tunisie, la Grèce, l'Italie et les Colonies Italiennes, le Japon et Chosen, Formose, Sakhalin Japonais et le territoire loué de Kwantoung, le Maroc, le Monaco, la Norvège, les Pays-Bas, les Indes Néerlandaises et la Colonie de Curaçao, la Perse, le Portugal et les Colonies Portugaises, la Roumanie, la Russie et les Possessions et Protectorats Russes, la République de Saint-Marin, le Siam, la Suède, la Turquie, et l'Uruguay.

LES soussignés, plénipotentiaires des Gouvernements des pays ci-dessus énumérés, s'étant réunis en Conférence à Londres, ont, d'un commun accord et sous réserve de ratification, arrêté la Convention suivante :

ARTICLE 1^{er}.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à appliquer les dispositions de la présente Convention dans toutes les stations radiotélégraphiques (stations côtières et stations de bord) qui sont établies ou exploitées par les Parties Contractantes et ouvertes au service de la correspondance publique entre la terre et les navires en mer.

International Radiotelegraph Convention concluded between Great Britain and various British Colonies and Protectorates, the Union of South Africa, the Commonwealth of Australia, Canada, British India, New Zealand, Germany and the German Protectorates, the United States of America and the Possessions of the United States of America, the Argentine Republic, Austria, Hungary, Bosnia-Herzegovina, Belgium, the Belgian Congo, Brazil, Bulgaria, Chile, Denmark, Egypt, Spain and the Spanish Colonies, France and Algeria, French West Africa, French Equatorial Africa, Indo-China, Madagascar, Tunis, Greece, Italy and the Italian Colonies, Japan and Chosen, Formosa, Japanese Sakhalin and the leased territory of Kwantung, Morocco, Monaco, Norway, the Netherlands, the Dutch Indies and the Colony of Curaçao, Persia, Portugal, and the Portuguese Colonies, Roumania, Russia and the Russian Possessions and Protectorates, the Republic of San Marino, Siam, Sweden, Turkey, and Uruguay.

THE undersigned, Plenipotentiaries of the Governments of the countries enumerated above, being assembled in Conference at London, have, by common consent, and subject to ratification, concluded the following Convention :—

ARTICLE 1.

The High Contracting Parties undertake to apply the provisions of the present Convention in all the radiotelegraph stations (coast stations and ship stations) which are established or worked by the Contracting Parties and open for the service of public correspondence between the land and ships at sea.

* See p. 216.

Elles s'engagent, en outre, à imposer l'observation de ces dispositions aux exploitations privées autorisées, soit à établir ou à exploiter des stations côtières radiotélégraphiques ouvertes au service de la correspondance publique entre la terre et les navires en mer, soit à établir ou à exploiter des stations radiotélégraphiques ouvertes ou non au service de la correspondance publique à bord des navires qui portent leur pavillon.

ARTICLE 2.

Est appelée station côtière toute station radiotélégraphique établie sur terre ferme ou à bord d'un navire ancré à demeure et utilisée pour l'échange de la correspondance avec les navires en mer.

Toute station radiotélégraphique établie sur un navire autre qu'un bateau fixe est appelée station de bord.

ARTICLE 3.

Les stations côtières et les stations de bord sont tenues d'échanger réciproquement les radiotélégrammes sans distinction du système radiotélégraphique adopté par ces stations.

Chaque station de bord est tenue d'échanger les radiotélégrammes avec toute autre station de bord sans distinction du système radiotélégraphique adopté par ces stations.

Toutefois, afin de ne pas entraver les progrès scientifiques, les dispositions du présent article n'empêchent pas l'emploi éventuel d'un système radiotélégraphique incapable de communiquer avec d'autres systèmes, pourvu que cette incapacité soit due à la nature spécifique de ce système et qu'elle ne soit pas

They undertake, moreover, to impose the observance of these provisions upon private enterprises authorised either to establish or to work radiotelegraph coast stations open to the service of public correspondence between the land and ships at sea, or to establish or work radiotelegraph stations whether open for public correspondence or not on board the ships which carry their flag.

ARTICLE 2.

That which is called a coast station is any radiotelegraph station established on dry land or on board any ship permanently anchored and utilised for the exchange of correspondence with ships at sea.

Any radiotelegraph station established on board a ship other than a permanently stationary ship is called a ship station.

ARTICLE 3.

Coast stations and ships stations are bound to exchange radiotelegrams reciprocally without distinction as to the radiotelegraph system adopted by such stations.

Each ship station is bound to exchange radiotelegrams with any other ship station without distinction as to the radiotelegraph system adopted by such stations.

Nevertheless, in order not to impede scientific progress, the provisions of the present article do not prevent the contingent employment of a radiotelegraph system incapable of communicating with other systems, provided that such incapacity be due to the specific nature of such system and that it be not the

l'effet de dispositifs adoptés uniquement en vue d'empêcher l'intercommunication.

effect of devices adopted solely with the object of preventing intercommunication.

ARTICLE 4.

Nonobstant les dispositions de l'article 3, une station peut être affectée à un service de correspondance publique restreinte déterminé par le but de la correspondance ou par d'autres circonstances indépendantes du système employé.

ARTICLE 4.

Notwithstanding the provisions of article 3, a station may be appropriated to a restricted public service determined by the object of the correspondence or by other circumstances independent of the system employed.

ARTICLE 5.

Chacune des Hautes Parties Contractantes s'engage à faire relier les stations côtières au réseau télégraphique par des fils spéciaux ou, tout au moins, à prendre d'autres mesures assurant un échange rapide entre les stations côtières et le réseau télégraphique.

ARTICLE 5.

Each of the High Contracting Parties undertakes to cause the coast stations to be connected with the telegraph system by means of special wires, or, at any rate, to take such other measures as will ensure a rapid exchange between the coast stations and the telegraph system.

ARTICLE 6.

Les Hautes Parties Contractantes se donnent mutuellement connaissance des noms des stations côtières et des stations de bord visées à l'article 1^{er}, ainsi que de toutes les indications propres à faciliter et à accélérer les échanges radiotélégraphiques qui seront spécifiés dans le règlement.

ARTICLE 6.

The High Contracting Parties will mutually notify one another of the names of the coast stations and ship stations covered by article 1, as well as of all the particulars necessary to facilitate and accelerate the radiotelegraphic exchanges which will be specified in the Detailed Regulations.

ARTICLE 7.

Chacune des Hautes Parties Contractantes se réserve la faculté de prescrire ou d'admettre que dans les stations visées à l'article 1^{er}, indépendamment de l'installation dont les indications sont publiées conformément à l'article 6, d'autres dispositifs soient établis et exploités en vue d'une transmission radiotélégraphique spéciale sans que les détails de ces dispositifs soient publiés.

ARTICLE 7.

Each of the High Contracting Parties reserves to itself the right to prescribe or to permit, in the stations covered by article 1, independently of the installation of which the particulars are published conformably to article 6, the installation and working of other devices with a view to a special radiotelegraphic transmission without publication of the details of such devices.

ARTICLE 8.

L'exploitation des stations radiotélégraphiques est organisée, autant que possible, de manière à ne pas troubler le service d'autres stations de l'espèce.

ARTICLE 8.

The working of radiotelegraph stations shall be organised, as far as possible, in such a manner as not to disturb the service of other stations of the kind.

ARTICLE 9.

Les stations radiotélégraphiques sont obligées d'accepter par priorité absolue les appels de détresse quelle qu'en soit la provenance, de répondre de même à ces appels et d'y donner la suite qu'ils comportent.

ARTICLE 9.

Radiotelegraph stations shall be obliged to accept with absolute priority calls of distress whence-soever they may come, to reply in like manner to such calls, and to give the effect to them which they require.

ARTICLE 10.

La taxe d'un radiotélégramme comprend, selon le cas :

1.—(a.) La "taxe côtière" qui appartient à la station côtière ;

(b.) La "taxe de bord" qui appartient à la station de bord ;

2. La taxe pour la transmission sur les lignes télégraphiques, calculée d'après les règles ordinaires ;

3. Les taxes de transit des stations côtières au de bord intermédiaires et les taxes afférentes aux services spéciaux demandés par l'expéditeur.

Le taux de la taxe côtière est soumis à l'approbation du Gouvernement dont dépend la station côtière ; celui de la taxe de bord, à l'approbation du Gouvernement dont dépend le navire.

ARTICLE 10.

The charge of a radiotelegram shall include, as the case may be :—

1.—(a.) The "coast charge" which belongs to the coast station ;

(b.) The "ship charge" which belongs to the ship station ;

2. The charge for transmission over the lines of the telegraph system, calculated in accordance with the ordinary rules ;

3. The transit charges of the intermediate coast and ship stations and the charges appertaining to special services required by the sender.

The rate of the coast charge shall be subject to the approval of the Government to which the coast station is subject ; that of the ship charge, to the approval of the Government to which the ship is subject.

ARTICLE 11.

Les dispositions de la présente Convention sont complétées par un Règlement qui a la même

ARTICLE 11.

The provisions of the present Convention are completed by Detailed Regulations which have

valeur et entre en vigueur en même temps que la Convention.

Les prescriptions de la présente Convention et du Règlement y relatif peuvent être à toute époque modifiées d'un commun accord par les Hautes Parties Contractantes. Des conférences de plénipotentiaires ayant le pouvoir de modifier la Convention et le Règlement auront lieu périodiquement; chaque conférence fixera elle-même le lieu et l'époque de la réunion suivante.

ARTICLE 12.

Ces conférences sont composées de délégués des Gouvernements des pays contractants.

Dans les délibérations, chaque pays dispose d'une seule voix.

Si un Gouvernement adhère à la Convention pour ses colonies, possessions ou protectorats, les conférences ultérieures peuvent décider que l'ensemble ou une partie de ces colonies, possessions ou protectorats est considéré comme formant un pays pour l'application de l'alinéa précédent. Toutefois le nombre des voix dont dispose un Gouvernement, y compris ses colonies, possessions ou protectorats, ne peut dépasser six.

Sont considérés comme formant un seul pays pour l'application du présent article:—

L'Afrique Orientale Allemande;

L'Afrique Allemande du Sud-Ouest;

Le Camérout;

Le Togo;

Les Protectorats Allemands du Pacifique;

L'Alaska;

the same validity and come into force at the same time as the Convention.

The provisions of the present Convention and of the Regulations relating thereto may be modified at any time by common consent of the High Contracting Parties. Conferences of Plenipotentiaries having power to modify the Convention and the Regulations shall take place periodically; each Conference shall itself fix the place and time of the succeeding meeting.

ARTICLE 12.

These Conferences shall be composed of Delegates of the Governments of the Contracting countries.

In the deliberations each country shall exercise one vote only.

If a Government accede to the Convention for its colonies, possessions or protectorates, subsequent conferences may decide that the whole or part of such colonies, possessions or protectorates is to be regarded as forming a country for the purposes of the foregoing clause. Nevertheless, the number of votes to be exercised by a Government, including its colonies, possessions or protectorates, may not exceed six.

The following are regarded as forming each a single country for the purposes of the present article:—

German East Africa;

German South-West Africa;

The Cameroons;

Togo;

The German Pacific Protectorates;

Alaska;

Hawai et les autres possessions Américaines de la Polynésie;	Hawaii and the other American possessions in Polynesia;
Les Iles Philippines;	The Philippine Islands;
Porto-Rico et les possessions Américaines dans les Antilles;	Porto Rico and the American possessions in the Antilles;
La zone du Canal de Panama;	The zone of the Panamá Canal;
Le Congo Belge;	The Belgian Congo;
La Colonie Espagnole du Golfe de Guinée;	The Spanish Colony of the Gulf of Guinea;
L'Afrique Occidentale Française;	French West Africa;
L'Afrique Equatoriale Française;	French Equatorial Africa;
L'Indo-Chine;	Indo-China;
Madagascar;	Madagascar;
La Tunisie;	Tunis;
L'Union de l'Afrique du Sud;	The Union of South Africa;
La Fédération Australienne;	The Australian Commonwealth;
Le Canada;	Canada;
Les Indes Britanniques;	British India;
La Nouvelle-Zélande;	New Zealand;
L'Érythrée;	Erithrea;
La Somalie Italienne;	Italian Somaliland;
Chosen, Formose, le Sakhalin Japonais et le territoire loué de Kwantung;	Chosen, Formosa, Japanese Sakhalin and the leased territory of Kwantung;
Les Indes Néerlandaises;	The Dutch Indies;
La Colonie de Curaçao;	The Colony of Curaçao;
L'Afrique Occidentale Portugaise;	Portuguese West Africa;
L'Afrique Orientale Portugaise et les possessions Portugaises Asiatiques;	Portuguese East Africa and the Portuguese possessions in Asia;
L'Asie Centrale Russe (littoral de la Mer Caspienne);	Russian Central Asia (littoral of the Caspian Sea);
Boukhara;	Bokhara;
Khiva;	Khiva;
La Sibérie occidentale (littoral de l'Océan glacial);	Western Siberia (littoral of the Arctic Ocean);
La Sibérie orientale (littoral de l'Océan Pacifique).	Eastern Siberia (littoral of the Pacific Ocean).

ARTICLE 13.

Le Bureau international de l'Union télégraphique est chargé de réunir, de coordonner et de publier les renseignements de toute nature relatifs à la radiotélégraphie, d'instruire les demandes de modification à la

ARTICLE 13.

The International Bureau of the Telegraph Union shall be entrusted with the duty of collecting, co-ordinating and publishing information of every kind relating to radiotelegraphy, of investigating requests for

Convention et au Règlement, de faire promulguer les changements adoptés et, en général, de procéder à tous travaux administratifs dont il serait saisi dans l'intérêt de la radiotélégraphie internationale.

Les frais de cette institution sont supportés par tous les pays contractants.

ARTICLE 14.

Chacune des Hautes Parties Contractantes se réserve la faculté de fixer les conditions dans lesquelles elle admet les radiotélégrammes en provenance ou à destination d'une station, soit de bord, soit côtière, qui n'est pas soumise aux dispositions de la présente Convention.

Si un radiotélégramme est admis, les taxes ordinaires doivent lui être appliquées.

Il est donné cours à tout radiotélégramme provenant d'une station de bord et reçu par une station côtière d'un pays contractant ou accepté en transit par l'administration d'un pays contractant.

Il est également donné cours à tout radiotélégramme à destination d'un navire, si l'administration d'un pays contractant en a accepté le dépôt ou si l'administration d'un pays contractant l'a accepté en transit d'un pays non contractant, sous réserve du droit de la station côtière de refuser la transmission à une station de bord relevant d'un pays non contractant.

ARTICLE 15.

Les dispositions des articles 8 et 9 de cette Convention sont également applicables aux installations radiotélégraphiques autres que celles visées à l'article 1^{er}.

modification of the Convention and of the Regulations, of publishing the changes adopted and, in general, of proceeding to any administrative work which it may be called upon to undertake in the interests of International Radiotelegraphy.

The expenses of this institution shall be borne by all the Contracting Parties.

ARTICLE 14.

Each of the High Contracting Parties reserves to itself the right to fix the conditions under which it will allow radiotelegrams coming from or destined for a station, whether a ship station or a coast station, which is not subject to the provisions of the present Convention.

If a radiotelegram is admitted, the ordinary charges must be applied to it.

Every radiotelegram which comes from a ship station and is received by a coast station of a contracting country, or accepted in transit by the Administration of a contracting country, shall be sent forward.

Every radiotelegram intended for a ship shall also be sent forward if the Administration of a contracting country has allowed it to be handed in or if the Administration of a contracting Government has accepted it in transit from a non-contracting country, subject to the right of the coast station to refuse transmission to a ship station subject to a non-contracting country.

ARTICLE 15.

The provisions of articles 8 and 9 of this Convention are equally applicable to radiotelegraphic installations other than those covered by article 1,

ARTICLE 16.

Les Gouvernements qui n'ont point pris part à la présente Convention sont admis à y adhérer sur leur demande.

Cette adhésion est notifiée par la voie diplomatique à celui des Gouvernements contractants au sein duquel la dernière conférence a été tenue et par celui-ci à tous les autres.

Elle emporte de plein droit accession à toutes les clauses de la présente Convention et admission à tous les avantages y stipulés.

L'adhésion à la Convention du Gouvernement d'un pays ayant des colonies, possessions ou protectorats ne comporte pas l'adhésion de ses colonies, possessions ou protectorats, à moins d'une déclaration à cet effet de la part de ce Gouvernement. L'ensemble de ces colonies, possessions et protectorats ou chacun d'eux séparément, peut faire l'objet d'une adhésion distincte ou d'une dénonciation distincte dans les conditions prévues au présent article et à l'article 22.

ARTICLE 17.

Les dispositions des articles 1^{er}, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 11, 12 et 17 de la Convention Télégraphique Internationale de Saint-Petersbourg du 10 (22) juillet, 1875, sont applicables à la radiotélégraphie internationale.

ARTICLE 18.

En cas de dissentiment entre deux ou plusieurs Gouvernements contractants relativement à l'interprétation ou à l'exécution, soit de la présente Convention, soit du

ARTICLE 16.

The Governments which have not taken part in the present Convention shall be allowed to become party to it at their own request.

Such accession shall be notified through diplomatic channels to that one of the contracting Governments in whose territory the last Conference was held and by that Government to the others.

Such accession shall involve complete acceptance of all the clauses of the present Convention and admission to all the advantages stipulated therein.

The accession to the Convention of the Government of a country having colonies, possessions or protectorates shall not carry with it the accession of the colonies, possessions, or protectorates of such Government, unless a declaration be made to that effect by such Government. These colonies, possessions, or protectorates as a whole, or each one of them separately, may form the subject of a separate accession or of a separate denunciation under the conditions indicated in the present article and in article 22.

ARTICLE 17.

The provisions of articles 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 11, 12 and 17 of the International Telegraph Convention of St. Petersburg dated 10th (22nd) July, 1875, shall be applicable to international radiotelegraphy.

ARTICLE 18.

In case of difference of opinion between two or more contracting Governments in respect of the interpretation or the execution either of the present Convention

Règlement prévu par l'article 11, la question en litige peut, d'un commun accord, être soumise à un jugement arbitral. Dans ce cas, chacun des Gouvernements en cause en choisit un autre non intéressé dans la question.

La décision des arbitres est prise à la majorité absolue des voix.

En cas de partage des voix, les arbitres choisissent, pour trancher le différend, un autre Gouvernement contractant également désintéressé dans le litige. A défaut d'une entente concernant ce choix, chaque arbitre propose un Gouvernement contractant désintéressé; il est tiré au sort entre les Gouvernements proposés. Le tirage au sort appartient au Gouvernement sur le territoire duquel fonctionne le Bureau International prévu à l'article 13.

ARTICLE 19.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à prendre ou à proposer à leurs Législatures respectives les mesures nécessaires pour assurer l'exécution de la présente Convention.

ARTICLE 20.

Les Hautes Parties Contractantes se communiqueront les lois qui auraient déjà été rendues ou qui viendraient à l'être dans leurs pays relativement à l'objet de la présente Convention.

ARTICLE 21.

Les Hautes Parties Contractantes conservent leur entière liberté relativement aux installations radiotélégraphiques non

or of the Regulations provided for by article 11, the question in dispute may, by common consent, be submitted to arbitration. In such cases, each of the Governments concerned shall choose one other not concerned with the question.

The decision of the arbitrators shall be made by an absolute majority of votes.

In case of an equality of votes, the arbitrators shall appoint in order to settle the difficulty, another contracting Government not concerned in the question in dispute. In default of an agreement with regard to such choice, each arbitrator shall nominate a contracting Government not interested in the dispute; and lots shall be drawn as between the Governments proposed. The drawing of lots shall be the prerogative of the Government in whose territory the International Bureau provided for in article 13 performs its work.

ARTICLE 19.

The High Contracting Parties undertake to adopt or to propose to their respective Legislatures the measures necessary to ensure the execution of the present Convention.

ARTICLE 20.

The High Contracting Parties will communicate to one another such laws as may have been already enacted or which may be about to be so enacted in their countries relating the subject of the present Convention.

ARTICLE 21.

The High Contracting Parties preserve their entire liberty with regard to the radiotelegraph installations not covered by

prévues à l'article 1^{er} et, notamment, aux installations navales et militaires ainsi qu'aux stations assurant des communications entre points fixes. Toutes ces installations et stations restent soumises uniquement aux obligations prévues aux articles 8 et 9 de la présente Convention.

Toutefois, lorsque ces installations et stations font un échange de correspondance publique maritime, elles se conforment, pour l'exécution de ce service, aux prescriptions du Règlement en ce qui concerne le mode de transmission et la comptabilité.

Si, d'autre part, des stations côtières assurent, en même temps que la correspondance publique avec les navires en mer des communications entre points fixes, elles ne sont pas soumises, pour l'exécution de ce dernier service, aux dispositions de la Convention, sous réserve de l'observation des articles 8 et 9 de cette Convention.

Cependant les stations fixes qui font de la correspondance entre terre et terre ne doivent pas refuser l'échange de radiotélégrammes avec une autre station fixe à cause du système adopté par cette station; toutefois la liberté de chaque pays reste entière en ce qui concerne l'organisation du service de la correspondance entre points fixes et la détermination des correspondances à faire par les stations affectées à ce service.

ARTICLE 22.

La présente Convention sera mise à exécution à partir du 1^{er} juillet, 1913, et demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé et jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où la dénonciation en sera faite.

article 1, and notably with regard to naval and military installations, and also to stations carrying out communications between fixed points. All such installations and stations shall remain subject solely to the obligations provided for in articles 8 and 9 of the present Convention.

Nevertheless, when these installations and stations carry out an exchange of maritime public correspondence, they shall conform, in carrying out such service, to the requirements of the Regulations with regard to the method of transmission and accounting.

If, on the other hand, coast stations carry out, at the same time as public correspondence with ships at sea, communications between fixed points, they shall not be subject, in the execution of this latter service, to the provisions of the Convention, except for the observance of articles 8 and 9 of that Convention.

However, fixed stations which carry out correspondence between land and land must not refuse the exchange of radiotelegrams with another fixed station on account of the system adopted by such station; nevertheless, the liberty of each country shall remain complete in respect of the organisation of the service for correspondence between fixed points and the decision as to the correspondence to be carried out by the stations appropriated to such service.

ARTICLE 22.

The present Convention shall be put into execution from the 1st July, 1913, and shall remain in force for an indeterminate period and until the expiry of one year from the day upon which it is denounced.

La dénonciation ne produit son effet qu'à l'égard du Gouvernement au nom duquel elle a été faite. Pour les autres Parties Contractantes, la Convention reste en vigueur.

ARTICLE 23.

La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications en seront déposées à Londres dans le plus bref délai possible.

Dans le cas où une ou plusieurs des Hautes Parties Contractantes ne ratifieraient pas la Convention, celle-ci n'en sera pas moins valable pour les parties qui l'auront ratifiée.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la Convention en un exemplaire, qui restera déposé aux archives du Gouvernement britannique et dont une copie sera remise à chaque partie.

Fait à Londres, le 5 juillet, 1912.

Pour la Grande-Bretagne et diverses Colonies et Protectorats Britanniques :

H. BABINGTON SMITH.
E. W. FARNALL.
E. CHARLTON.
G. M. W. MACDONOGH.

Pour l'Union de l'Afrique du Sud :

RICHARD SOLOMON.

Pour la Fédération Australienne :

CHARLES BRIGHT.

Pour le Canada :

G. J. DESBARATS.

Pour les Indes Britanniques :

H. A. KIRK.
F. E. DEMPSTER.

Pour la Nouvelle-Zélande :

C. WRAY PALLISER.

Denunciation shall not take effect except as regards the Government in whose name it is made. So far as the other Contracting Parties are concerned, the Convention shall remain in force.

ARTICLE 23.

The present Convention shall be ratified, and the ratifications thereof shall be deposited in London in as short a time as possible.

If one or more of the High Contracting Parties shall not ratify the Convention, it shall not be thereby less valid for the Parties which shall have ratified it.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the Convention in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the British Government, and of which a copy shall be sent to each Party.

Done at London the 5th July, 1912.

For Great Britain and various British Colonies and Protectorates :

Pour l'Allemagne et les Protec-	For Germany and the German
torats Allemands:	Protectorates:

B. KOEHLER.
O. WACHENFELD.
DR. KARL STRECKER.
SCHRADER.
GOETSCH.
DR. EMIL KRAUSS.
FIELITZ.

Pour les États-Unis d'Amérique et les Possessions des États- Unis d'Amérique:	For the United States of America and the Possessions of the United States of America:
---	--

JOHN R. EDWARDS.
JNO. Q. WALTON.
WILLIS L. MOORE.
LOUIS W. AUSTIN.
GEORGE OWEN SQUIER.
EDGAR RUSSEL.
C. McK. SALTZMAN.
DAVID WOOSTER TODD.
JOHN HAYS HAMMOND, Jr.
WEBSTER.
W. D. TERRELL.
JOHN I. WATERBURY.

Pour la République Argentine: For the Argentine Republic:
VICENTE J. DOMÍNGUEZ.

Pour l'Autriche: **For Austria:**
DR. FRITZ RITTER WAGNER VON JAUREGG.
DR. RUDOLF RITTER SPEIL VON OSTHEIM.

Pour la Hongrie: For Hungary:
CHARLES FOILLÉRT.
DR. DE HENNYEY.

Pour la Bosnie-Herzégovine : **For Bosnia-Herzegovina :**
H. GOINGER, G.M.
ADOLF DANINGER.
A. CICOLI.
ROMEO VIO.

Pour la Belgique:
J. BANNEUX.
DELDIME.

Pour le Congo Belge: For the Belgian Congo:
ROBERT B. GOLDSCHMIDT.

Pour le Brésil: For Brazil:
DR. FRANCISCO BHERING.

Pour la Bulgarie: - For Bulgaria:
IV. STOYANOVITCH.

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| Pour le Chili : | For Chili : |
| C. E. RICKARD. | |
| Pour le Danemark : | For Denmark : |
| N. MEYER. | |
| J. A. VÖHTZ. | |
| R. N. A. FABER. | |
| T. F. KRARUP. | |
| Pour l'Égypte : | For Egypt : |
| J. S. LIDDELL. | |
| Pour l'Espagne et les Colonies | For Spain and the Spanish |
| Espagnoles : | Colonies : |
| JACOBO GARCIA ROURE. | |
| JUAN DE CARRANZA Y GARRIDO. | |
| JACINTO LABRADOR. | |
| ANTONIO NIETO. | |
| TOMÁS FERNÁNDEZ QUINTANA. | |
| JAIME JANER ROBINSON. | |
| Pour la France et l'Algérie : | For France and Algeria : |
| A. FROUIN. | |
| Pour l'Afrique Occidentale | For French West Africa : |
| Française : | |
| A. DUCHÈNE. | |
| Pour l'Afrique Équatoriale | For French Equatorial Africa : |
| Française : | |
| A. DUCHÈNE. | |
| Pour l'Indo-Chine : | For Indo-China : |
| A. DUCHÈNE. | |
| Pour Madagascar : | For Madagascar : |
| A. DUCHÈNE. | |
| Pour la Tunisie : | For Tunis : |
| ET. DE FELCOURT. | |
| Pour la Grèce : | For Greece : |
| C. DOSIOS. | |
| Pour l'Italie et les Colonies | For Italy and the Italian |
| Italiennes : | Colonies : |
| PROF. A. BATTELLI. | |
| Pour le Japon et pour Chosen, | For Japan and for Chosen, |
| Formose, Sakhalin Japonais | Formosa, Japanese Sakhalin, |
| et le territoire loué de Kwan- | and the leased Territory of |
| toung : | Kwantoung : |
| TETSUJIRO SAKANO. | |
| KENJI IDE. | |
| RIUJI NAKAYAMA. | |
| SEIICHI KUROSE. | |
| Pour le Maroc : | For Morocco : |
| MOHAMMED-EL-KABADJ. | |
| U. ASENSIO. | |

Pour Monaco :	For Monaco :
FR. ROUSSEL.	
Pour la Norvège :	For Norway :
HEFTYE.	
K. A. KNUDSSÖN.	
Pour les Pays-Bas :	For the Netherlands :
G. J. C. A. POP.	
J. P. GUÉPIN.	
Pour les Indes Néerlandaises et la Colonie de Curaçao :	For the Netherland Indies and the Colony of Curaçao
PERK.	
F. VAN DER GOOT.	
Pour la Perse :	For Persia :
MIRZA ABDUL GHAFFAR KHAN.	
Pour le Portugal et les Colonies Portugaises :	For Portugal and the Portu- guese Colonies :
ANTONIO MARIA DA SILVA.	
Pour la Roumanie :	For Roumania :
C. BOERESCU.	
Pour la Russie et les Posses- sions et Protectorats Russes :	For Russia and the Russian Possessions and Protec- torates :
N. DE ETTER.	
P. OSSADTCHY.	
A. EULER.	
SERGUELEVITCH.	
V. DMITRIEFF.	
D. SOKOLTSOW.	
A. STCHASTNYI.	
BARON A. WYNEKEN.	
Pour la République de Saint- Marin :	For the Republic of San Marino :
ARTURO SERENA.	
Pour le Siam :	For Siam :
LUANG SANPAKITCH PREECHA.	
WM. J. ARCHER.	
Pour la Suède :	For Sweden :
RYDIN.	
HAMILTON.	
Pour la Turquie :	For Turkey :
M. EMIN.	
M. FAHRY.	
OSMAN SADI.	
Pour l'Uruguay :	For Uruguay :
FED. R. VIDIELLA.	

(Translation.)

PROTOCOLE FINAL.

FINAL PROTOCOL.

Au moment de procéder à la signature de la Convention arrêtée par la Conférence radiotélégraphique internationale de Londres, les plénipotentiaires soussignés sont convenus de ce qui suit :—

At the time of proceeding to the signature of the Convention concluded by the International Radiotelegraph Conference of London, the undersigned Plenipotentiaries have agreed as follows :—

I.

La nature exacte de l'adhésion notifiée de la part de la Bosnie-Herzégovine n'étant pas encore déterminée, il est reconnu qu'une voix est attribuée à la Bosnie-Herzégovine, une décision devant intervenir ultérieurement sur le point de savoir si cette voix lui appartient en vertu du second paragraphe de l'article 12 de la Convention, ou si cette voix lui est accordée conformément aux dispositions du troisième paragraphe de cet article.

I.

The exact nature of the adherence notified on the part of Bosnia-Herzegovina not being yet determined, it is recognised that a vote is attributed to Bosnia-Herzegovina, a decision at a later date being necessary on the question whether this vote belongs to Bosnia-Herzegovina in virtue of the second paragraph of article 12 of the Convention, or whether this vote is accorded to it conformably to the provisions of the third paragraph of that article.

II.

Il est pris acte de la déclaration suivante :

La délégation des États-Unis déclare que son Gouvernement se trouve dans la nécessité de s'abstenir de toute action concernant les tarifs, parce que la transmission des radiotélégrammes ainsi que celle des télégrammes dans les États-Unis est exploitée, soit entièrement, soit en partie, par des compagnies commerciales ou particulières.

II.

The following declaration is placed on record :—

The delegation of the United States declares that its Government is under the necessity of abstaining from all action with regard to tariffs, because the transmission of radiotelegrams as well as of telegrams in the United States is undertaken, wholly or in part, by commercial or private companies.

III.

Il est également pris acte de la déclaration suivante :—

Le Gouvernement du Canada se réserve la faculté de fixer séparément, pour chacune de ses stations côtières, une taxe

III.

The following declaration was also placed on record :—

The Government of Canada reserves to itself the right to fix separately for each of its coast stations a total sea charge for

maritime totale pour les radiotélégrammes originaires de l'Amérique du Nord et destinés à un navire quelconque, la taxe côtière s'élevant aux trois cinquièmes et la taxe de bord aux deux cinquièmes de cette taxe totale.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont dressé le présent Protocole final, qui aura la même force et la même valeur que si ses dispositions étaient insérées dans le texte même de la Convention à laquelle il se rapporte, et ils l'ont signé en un exemplaire qui restera déposé aux archives du Gouvernement Britannique et dont une copie sera remise à chaque Partie.

Fait à Londres, le 5 juillet, 1912.

Pour la Grande-Bretagne et diverses Colonies et Protectorats Britanniques :

H. BABINGTON SMITH.
E. W. FARNALL.
E. CHARLTON.
G. M. W. MacDONOGH.

Pour l'Union de l'Afrique du Sud :

RICHARD SOLOMON.

Pour la Fédération Australienne :

CHARLES BRIGHT.

Pour le Canada :

G. J. DESBARATS.

Pour les Indes Britanniques :

H. A. KIRK.
F. E. DEMPSTER.

Pour la Nouvelle-Zélande :

C. WRAY PALLISER.

radiotelegrams originating from North America and intended for any ship whatever, the coast charge amounting to three-fifths and the ship charge to two-fifths of such total charge.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have drawn up the present Final Protocol, which shall have the same force and the same validity as if the provisions thereof had been inserted in the text itself of the Convention to which it belongs, and they have signed it in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the British Government, and of which a copy shall be sent to each party.

Done at London the 5th July, 1912.

For Great Britain and various British Colonies and Protectorates :

For the Union of South Africa :

For the Commonwealth of Australia :

For Canada :

For British India :

For New Zealand.

Pour l'Allemagne et les Protec- For Germany and the German
torats Allemands : Protectorates :

B. KOEHLER.
O. WACHENFELD.
DR. KARL STRECKER.
SCHRADER.
GOETSCH.
DR. EMIL KRAUSS.
FIELITZ.

Pour les États-Unis d'Amérique For the United States of
et les Possessions des États- America and the Possessions
Unis d'Amérique : of the United States of
America :

JOHN R. EDWARDS.
JNO. Q. WALTON.
WILLIS L. MOORE.
LOUIS W. AUSTIN.
GEORGE OWEN SQUIER.
EDGAR RUSSEL.
C. McK. SALTZMAN.
DAVID WOOSTER TODD.
JOHN HAYS HAMMOND, Jr.
WEBSTER.
W. D. TERRELL.
JOHN I. WATERBURY.

Pour la République Argentine : For the Argentine Republic :
VICENTE J. DOMÍNGUEZ.

Pour l'Autriche : For Austria :
DR. FRITZ RITTER WAGNER VON JAUREGG.
DR. RUDOLF RITTER SPEIL VON OSTHEIM.

Pour la Hongrie : For Hungary :
CHARLES FOLLÉRT.
DR. DE HENNYEY.

Pour la Bosnie-Herzégovine : For Bosnia-Herzegovina :
H. GOIGINGER, G.M.
ADOLF DANINGER.
A. CICOLI.
ROMEO VIO.

Pour la Belgique : For Belgium :
J. BANNEUX.
DELDIME.

Pour le Congo Belge : For the Belgium Congo :
ROBERT B. GOLDSCHMIDT.

Pour le Brésil : For Brazil :

DR. FRANCISCO BHERING.

Pour la Bulgarie : For Bulgaria :

IV. STOYANOVITCH.

Pour le Chili : For Chili :

C. E. RICKARD.

Pour le Danemark : For Denmark :

N. MEYER.

J. A. VÖHTZ.

R. N. A. FABER.

T. F. KRARUP.

Pour l'Égypte : For Egypt :

J. S. LIDDELL.

Pour l'Espagne et les Colonies Espagnoles : For Spain and the Spanish Colonies :

JACOBO GARCIA ROURE.

JUAN DE CARRANZA Y GARRIDO.

JACINTO LABRADOR.

ANTONIO NIETO.

TOMÁS FERNÁNDEZ QUINTANA.

JAIME JANER ROBINSON.

Pour la France et l'Algérie : For France and Algeria :

A. FROUIN.

Pour l'Afrique Occidentale Française : For French West Africa :

A. DUCHÊNE.

Pour l'Afrique Équatoriale Française : For French Equatorial Africa :

A. DUCHÊNE.

Pour l'Indo-Chine : For Indo-China :

A. DUCHÊNE.

Pour Madagascar : For Madagascar :

A. DUCHÊNE.

Pour la Tunisie : For Tunis :

ET. DE FELCOURT.

Pour la Grèce : For Greece

C. DOSIOS.

Pour l'Italie et les Colonies Italiennes : For Italy and the Italian Colonies :

PROF. A. BATTELLI.

Pour le Japon et pour Chosen, Formose, Sakhalin Japonais et le territoire loué de Kwantoung :	For Japan and for Chosen, Formosa, Japanese Sakhalin, and the leased Territory of Kwantoung :
--	--

TETSUJIRO SAKANO.
KENJI IDE.
RIUJI NAKAYAMA.
SEIICHI KUROSE.

Pour le Maroc :	For Morocco :
MOHAMMED-EL-KABADJ. U. ASENSIO.	

Pour Monaco :	For Monaco :
FR. ROUSSEL.	

Pour la Norvège :	For Norway :
HEFTYE. K. A. KNUDSSÖN.	

Pour les Pays-Bas :	For the Netherlands :
G. J. C. A. POP. J. P. GUÉPIN.	

Pour les Indes Néerlandaises et la Colonie de Curaçao :	For the Netherland Indies and the Colony of Curaçao :
PERK. F. VAN DER GOOT.	

Pour la Perse :	For Persia :
MIRZA ABDUL GHAFAR KHAN.	

Pour le Portugal et les Colonies Portugaises :	For Portugal and the Portu- guese Colonies :
ANTONIO MARIA DA SILVA.	

Pour la Roumanie :	For Roumania :
C. BOERESCU.	

Pour la Russie et les Posses- sions et Protectorats Russes :	For Russia and the Russian Possessions and Protec- torates :
---	--

N. DE ETTER.
P. OSSADTCHY.
A. EULER.
SERGUEIEVITCH.
V. DMITRIEFF.
D. SOKOLTSOW.
A. STCHASTNYI.
BARON A. WYNEKEN.

Pour la République de Saint- Marin :	For the Republic of San Marino :
---	-------------------------------------

ARTURO SERENA.

Pour le Siam :	For Siam :
LUANG SANPAKITCH PREECHA.	
WM. J. ARCHER.	
Pour la Suède :	For Sweden :
RYDIN.	
HAMILTON.	
Pour la Turquie :	For Turkey :
M. EMIN.	
M. FAHRY.	
OSMAN SADI.	
Pour l'Uruguay :	For Uruguay
FED. R. VIDIELLA.	

RÈGLEMENT DE SERVICE ANNEXÉ À LA CONVENTION RADIOTÉLÉGRAPHIQUE INTERNATIONALE.*

TABLE DES MATIÈRES.

	Page
1. Organisation des stations radiotélégraphiques ...	159
2. Durée du service des stations ...	165
3. Rédaction et dépôt des radiotélégrammes ...	165
4. Taxation ...	166
5. Perception des taxes ...	167
6. Transmission des radiotélégrammes—	
(a.) Signaux de transmission ...	168
(b.) Ordre de transmission ...	169
(c.) Appel des stations radiotélégraphiques et transmission des radiotélégrammes ...	169
(d.) Accusé de réception et fin du travail ...	172
(e.) Direction à donner aux radiotélégrammes ...	172
7. Remise des radiotélégrammes à destination ...	173
8. Radiotélégrammes spéciaux ...	173
9. Archives ...	174
10. Détaxes et remboursements ...	175
11. Comptabilité ...	175
12. Bureau international ...	177
13. Transmission météorologiques, horaires et autres ...	178
14. Dispositions diverses ...	178

1. Organisation des Stations radiotélégraphiques.

ARTICLE 1^{er}.

LE choix des appareils et des dispositifs radiotélégraphiques à employer par les stations côtières et les stations de bord est libre. L'installation de ces stations doit répondre, autant que possible, aux progrès scientifiques et techniques.

* For English translation, see page 187.

ARTICLE 2.

Deux longueurs d'onde, l'une de 600 mètres et l'autre de 300 mètres, sont admises pour le service de la correspondance publique générale. Toute station côtière ouverte à ce service doit être équipée de façon à pouvoir utiliser ces deux longueurs d'onde, dont l'une est désignée comme la longueur d'onde normale de la station. Pendant toute la durée de son ouverture chaque station côtière doit être en état de recevoir les appels faits au moyen de sa longueur d'onde normale. Toutefois, pour les correspondances visées au paragraphe 2 de l'article 35, il est fait usage d'une longueur d'onde de 1,800 mètres. En outre, chaque Gouvernement peut autoriser l'emploi, dans une station côtière, d'autres longueurs d'onde destinées à assurer un service de longue portée, ou un service autre que celui de la correspondance publique générale et établi conformément aux dispositions de la Convention, sous la réserve que ces longueurs d'onde ne dépassent pas 600 mètres ou qu'elles soient supérieures à 1,600 mètres.

En particulier, les stations utilisées exclusivement pour l'envoi de signaux destinés à déterminer la position des navires ne doivent pas employer des longueurs d'onde supérieures à 150 mètres.

ARTICLE 3.

1. Toute station de bord doit être équipée de façon à pouvoir se servir des longueurs d'onde de 600 mètres et de 300 mètres. La première est la longueur d'onde normale, et ne peut être dépassée dans la transmission, hormis le cas de l'article 35 (paragraphe 2).

Il peut être fait usage d'autres longueurs d'ondes, inférieures à 600 mètres, dans des cas spéciaux, et moyennant l'approbation des administrations dont dépendent les stations côtières et les stations de bord intéressées.

2. Pendant toute la durée de son ouverture chaque station de bord doit pouvoir recevoir les appels effectués au moyen de sa longueur d'onde normale.

3. Les navires de faible tonnage qui seraient dans l'impossibilité matérielle d'utiliser la longueur d'onde de 600 mètres pour la transmission peuvent être autorisés à employer exclusivement la longueur d'onde de 300 mètres; ils doivent être en mesure de recevoir au moyen de la longueur d'onde de 600 mètres.

ARTICLE 4.

Les communications entre une station côtière et une station de bord, ou entre deux stations de bord, doivent être échangées de part et d'autre au moyen de la même longueur d'onde. Si, dans un cas particulier, la communication est difficile, les deux stations peuvent, d'un commun accord, passer de la longueur d'onde au moyen de laquelle elles correspondent à l'autre longueur d'onde réglementaire. Les deux stations reprennent leurs longueurs d'onde normales lorsque l'échange radiotélégraphique est terminé.

ARTICLE 5.

1. Le Bureau international dresse, publie et revise périodiquement une carte officielle mentionnant les stations côtières, leurs portées normales, les principales lignes de navigation et le temps employé normalement par les navires pour la traversée entre les divers ports d'atterrissage.

2. Il établit et publie une nomenclature des stations radiotélégraphiques visées à l'article 1^{er} de la Convention, ainsi que des suppléments périodiques pour les additions et modifications. Cette nomenclature donne pour chaque station les renseignements suivants :

(1.) Pour les stations côtières : le nom, la nationalité et la position géographique indiquée par la subdivision territoriale et par la longitude et la latitude du lieu ; pour les stations de bord : le nom et la nationalité du navire ; le cas échéant, le nom et l'adresse de l'exploitant.

(2.) L'indicatif d'appel (les indicatifs doivent être différenciés les uns des autres, et chacun doit être formé d'un groupe de trois lettres) ;

(3.) La portée normale ;

(4.) Le système radiotélégraphique avec les caractéristiques du système d'émission (étincelles musicales, tonalité exprimée par le nombre de vibrations doubles, &c.) ;

(5.) Les longueurs d'onde utilisées (la longueur d'onde normale est soulignée) ;

(6.) La nature des services effectués ;

(7.) Les heures d'ouverture ;

(8.) Le cas échéant, l'heure et le mode d'envoi des signaux horaires et des télégrammes météorologiques ;

(9.) La taxe côtière ou de bord.

3. Sont compris également dans la nomenclature les renseignements relatifs aux stations radiotélégraphiques autres que celles visées à l'article 1^{er} de la Convention qui sont communiqués au Bureau international par l'administration dont dépendent ces stations, pourvu qu'il s'agisse, soit d'administrations adhérentes à la Convention, soit d'administrations non adhérentes, mais ayant fait la déclaration prévue à l'article 48.

4. Les notations suivantes sont adoptées dans les documents à l'usage du service international pour désigner les stations radiotélégraphiques :—

PG. station ouverte à la correspondance publique générale ;

PR. station ouverte à la correspondance publique restreinte ;

P. station d'intérêt privé ;

O. station ouverte seulement à la correspondance officielle ;

N. station ayant un service permanent.

X. station n'ayant pas de vacations déterminées.

5. Le nom d'une station de bord indiqué à la première colonne de la Nomenclature doit être suivi, en cas d'homonymie, de l'indicatif d'appel de cette station.

ARTICLE 6.

L'échange de signaux et de mots superflus est interdit aux stations visées à l'article 1^{er} de la Convention. Des essais et des exercices ne sont tolérés dans ces stations qu'autant qu'ils ne troublent point le service d'autres stations.

Les exercices doivent être effectués avec des longueurs d'onde différentes de celles admises pour la correspondance publique, et avec le minimum de puissance nécessaire.

ARTICLE 7.

1. Toutes les stations sont tenues d'échanger le trafic avec le minimum d'énergie nécessaire pour assurer une bonne communication.

2. Toute station côtière ou de bord doit satisfaire aux conditions suivantes :—

(a.) Les ondes émises doivent être aussi pures et aussi peu amorties que possible.

En particulier, l'usage de dispositifs transmetteurs dans lesquels la production des ondes émises est obtenue en déchargeant directement l'antenne par étincelles ("plain aerial") n'est pas autorisé, sauf dans les cas de détresse.

Il peut cependant être admis pour certaines stations spéciales (par exemple, celles des petits bateaux) dans lesquelles la puissance primaire ne dépasse pas 50 watts.

(b.) Les appareils doivent être à même de transmettre et de recevoir à une vitesse au moins égale à vingt mots par minute, le mot étant compté à raison de cinq lettres.

Les installations nouvelles mettant en jeu une énergie de plus de 50 watts seront équipées de telle sorte qu'il soit possible d'obtenir facilement plusieurs portées inférieures à la portée normale, la plus faible étant de 15 milles nautiques environ. Les installations anciennes mettant en jeu une énergie de plus de 50 watts seront transformées, autant que possible, de manière à satisfaire aux prescriptions précédentes.

(c.) Les appareils récepteurs doivent permettre de recevoir, avec le maximum possible de protection contre les perturbations, les transmissions sur les longueurs d'onde prévues au présent Règlement, jusqu'à 600 mètres.

3. Les stations servant exclusivement à déterminer la position des navires (radiophares) ne doivent pas opérer dans un rayon supérieur à 30 milles nautiques.

ARTICLE 8.

Indépendamment des conditions générales spécifiées à l'article 7, les stations de bord doivent également satisfaire aux conditions suivantes :—

(a.) La puissance transmise à l'appareil radiotélégraphique mesurée aux bornes de la génératrice de la station, ne doit pas dans les circonstances normales, dépasser 1 kilowatt.

(b.) Sous réserve des prescriptions de l'article 35, paragraphe 2, une puissance supérieure à 1 kilowatt peut être employée, si le navire se trouve dans la nécessité de correspondre à une distance de plus de 200 milles nautiques de la station côtière la plus rapprochée, ou si, par suite de circonstances exceptionnelles, la communication ne peut être réalisée qu'au moyen d'une augmentation de puissance.

ARTICLE 9.

1. Aucune station de bord ne peut être établie ou exploitée par une entreprise privée sans une licence délivrée par le Gouvernement dont dépend le navire.

Les stations à bord des navires ayant leur port d'attache dans une colonie, possession ou protectorat peuvent être désignées comme dépendant de l'autorité de cette colonie, possession ou protectorat.

2. Toute station de bord titulaire d'une licence délivrée par l'un des Gouvernements contractants doit être considérée par les autres Gouvernements comme ayant une installation remplissant les conditions prévues par le présent Règlement.

Les autorités compétentes des pays où le navire fait escale peuvent exiger la production de la licence. A défaut de cette production, ces autorités peuvent s'assurer que les installations radiotélégraphiques du navire satisfont aux conditions imposées par le présent Règlement.

Lorsqu'une administration reconnaît par la pratique qu'une station de bord ne remplit pas ces conditions, elle doit, dans tous les cas, adresser une réclamation à l'administration du pays dont dépend le navire. Il est ensuite procédé, le cas échéant, comme le prescrit l'article 12, paragraphe 2.

ARTICLE 10.

1. Le service de la station de bord doit être assuré par un télégraphiste possesseur d'un certificat délivré par le Gouvernement dont dépend le navire, ou, en cas d'urgence et seulement pour une traversée, par un autre Gouvernement adhérent.

2. Il y a deux classes de certificats :—

Celui de première classe constate la valeur professionnelle du télégraphiste en ce qui concerne :

(a.) Le réglage des appareils et la reconnaissance de leur fonctionnement.

(b.) La transmission et la réception auditive à une vitesse qui ne doit pas être inférieure à vingt mots par minute.

(c.) La connaissance des règlements applicables à l'échange des communications radiotélégraphiques.

Le certificat de seconde classe peut être délivré à un télégraphiste n'atteignant qu'une vitesse de transmission et de réception de douze et dix-neuf mots par minute, tout en satisfaisant aux autres conditions susmentionnées. Les télégraphistes possesseurs d'un certificat de seconde classe peuvent être admis :

(a.) Sur les navires qui n'emploient la radiotélégraphie que pour leur service propre et pour la correspondance de l'équipage, en particulier sur les bateaux de pêche.

(b.) Sur tous les navires, à titre de suppléants, pourvu que ces navires aient à bord au moins un télégraphiste possesseur d'un certificat de première classe. Toutefois, sur les navires classés dans la première catégorie indiqué à l'article 13, le service doit être assuré par au moins deux télégraphistes possesseurs de certificats de première classe.

Dans les stations de bord, les transmissions ne pourront être faites que par un télégraphiste muni d'un certificat de première ou de seconde classe, exception faite des cas d'urgence où il serait impossible de se conformer à cette disposition.

3. En outre, le certificat constate que le Gouvernement a soumis le télégraphiste à l'obligation du secret des correspondances.

4. Le service radiotélégraphique de la station de bord est placé sous l'autorité supérieure du commandant du navire.

ARTICLE 11.

Les navires dotés d'installations radiotélégraphiques et classés dans les deux premières catégories indiquées à l'article 13 sont tenus d'avoir des installations radiotélégraphiques de secours dont tous les éléments sont placés dans des conditions de sécurité aussi grandes que possible et à déterminer par le Gouvernement qui délivre la licence. Ces installations de secours doivent disposer d'une source d'énergie qui leur soit propre, pouvoir être mises rapidement en marche, fonctionner pendant six heures au moins et avoir une portée minima de 80 milles nautiques pour les navires de la première catégorie et de 50 milles pour ceux de la deuxième catégorie. Cette installation de secours n'est pas exigée pour les navires dont l'installation normale remplit les conditions du présent article.

ARTICLE 12.

1. Si une administration a connaissance d'une infraction à la Convention ou au Règlement commise dans une des stations qu'elle a autorisées, elle constate les faits et fixe les responsabilités.

En ce qui concerne les stations de bord, si la responsabilité incombe au télégraphiste, l'administration prend les mesures nécessaires, et, le cas échéant, retire le certificat. S'il est constaté que l'infraction résulte de l'état des appareils ou d'instructions données au télégraphiste, il est procédé de même à l'égard de la licence accordée au navire.

2. Dans le cas d'infractions réitérées à la charge du même navire, si les représentations faites à l'administration dont dépend le navire par une autre administration restent sans effet, celle-ci a la faculté, après en avoir donné avis, d'autoriser ses stations côtières à ne pas accepter les communications provenant du navire en cause. En cas de différend entre les deux administrations, la question est soumise à un jugement arbitral à la demande de l'un des Gouvernements intéressés. La procédure est indiquée à l'article 18 de la Convention,

2. Durée du Service des Stations.

ARTICLE 13.

(a.) Stations côtières.

1. Le service des stations côtières est, autant que possible, permanent, le jour et la nuit, sans interruptions.

Toutefois certaines stations côtières peuvent avoir un service de durée limitée. Chaque administration fixe les heures de service.

2. Les stations côtières dont le service n'est point permanent ne peuvent prendre clôture avant d'avoir transmis tous leurs radiotélégrammes aux navires qui se trouvent dans leur rayon d'action et avant d'avoir reçu de ces navires tous les radiotélégrammes annoncés. Cette disposition est également applicable lorsque des navires signalent leur présence avant la cessation effective du travail.

(b.) Stations de Bord.

3. Les stations de bord sont classées en trois catégories :—

- (1.) Stations ayant un service permanent.
- (2.) Stations ayant un service de durée limitée.
- (3.) Stations n'ayant pas de vacations déterminées.

Pendant la navigation, doivent rester en permanence sur écoute : (1) les stations de la première catégorie ; (2) celles de la deuxième catégorie, durant les heures d'ouverture du service ; en dehors de ces heures, ces dernières stations doivent rester sur écoute les dix premières minutes de chaque heure. Les stations de la troisième catégorie ne sont astreintes à aucun service régulier d'écoute.

Il appartient aux Gouvernements qui délivrent les licences spécifiées par l'article 9 de fixer la catégorie dans laquelle est classé le navire au point de vue de ses obligations en matière d'écoute. Mention de cette classification est faite dans la licence.

3. Rédaction et Dépôt des Radiotélégrammes.

ARTICLE 14.

1. Les radiotélégrammes portent, comme premier mot du préambule, la mention de service "radio."

2. Dans la transmission de radiotélégrammes originaux d'un navire en mer, la date et l'heure du dépôt à la station de bord sont indiquées dans le préambule.

3. A la réexpédition sur le réseau télégraphique, la station côtière inscrit comme indication du bureau d'origine, le nom du navire d'origine tel qu'il figure à la nomenclature, et aussi, le cas échéant, celui du dernier navire qui a servi d'intermédiaire. Ces indications sont suivies du nom de la station côtière.

ARTICLE 15.

1. L'adresse des radiotélégrammes destinés aux navires doit être aussi complète que possible. Elle est obligatoirement libellée comme suit :—

(a.) Nom ou qualité du destinataire, avec indication complémentaire, s'il y a lieu.

(b.) Nom du navire, tel qu'il figure dans la première colonne de la Nomenclature.

(c.) Nom de la station côtière, tel qu'il figure à la Nomenclature.

Toutefois, le nom du navire peut être remplacé, aux risques et périls de l'expéditeur, par l'indication du parcours effectué par ce navire et déterminé par les noms des ports d'origine et de destination ou par toute autre mention équivalente.

2. Dans l'adresse, le nom du navire, tel qu'il figure dans la première colonne de la Nomenclature, est, dans tous les cas et indépendamment de sa longueur, compté pour un mot.

3. Les radiotélégrammes rédigés à l'aide du Code international de Signaux sont transmis à destination sans être traduits.

4. Taxation.

ARTICLE 16.

1. La taxe côtière et la taxe de bord sont fixées suivant le tarif par mot pur et simple, sur la base d'une rémunération équitable du travail radiotélégraphique, avec application facultative d'un minimum de taxe par radiotélégramme.

La taxe côtière ne peut dépasser 60 centimes par mot, et celle de bord 40 centimes par mot. Toutefois, chacune des administrations a la faculté d'autoriser des taxes côtières et de bord supérieures à ces maxima dans le cas de stations d'une portée dépassant 400 milles nautiques, ou de stations exceptionnellement onéreuses en raison des conditions matérielles de leur installation et de leur exploitation.

Le minimum facultatif de taxe par radiotélégramme ne peut être supérieur à la taxe côtière ou de bord d'un radiotélégramme de dix mots.

2. En ce qui concerne les radiotélégrammes originaux ou à destination d'un pays et échangés directement avec les stations côtières de ce pays, la taxe applicable à la transmission sur les lignes télégraphiques ne doit pas dépasser, en moyenne, celle du régime intérieur de ce pays.

Cette taxe est calculée par mot pur et simple, avec un minimum facultatif de perception ne dépassant pas la taxe afférente à dix mots. Elle est notifiée en francs par l'administration du pays dont relève la station côtière.

Pour les pays du régime européen, à l'exception de la Russie et de la Turquie, il n'y a qu'une taxe unique pour le territoire de chaque pays.

ARTICLE 17.

1. Lorsqu'un radiotélégramme originaire d'un navire et à destination, de la terre ferme transite par une ou deux stations de bord, la taxe comprend, outre celles du bord d'origine, de la station côtière et des lignes télégraphiques, la taxe de bord de chacun des navires ayant participé à la transmission.

2. L'expéditeur d'un radiotélégramme originaire de la terre ferme et destiné à un navire peut demander que son message soit transmis par l'intermédiaire d'une ou de deux stations de bord ; il dépose à cet effet le montant des taxes radiotélégraphiques et télégraphiques, et en outre, à titre d'arrhes, une somme à fixer par le bureau d'origine en vue du paiement aux stations de bord intermédiaires des taxes de transit fixées au § 1 ; il doit encore verser, à son choix, la taxe d'un télégramme de cinq mots ou le prix d'affranchissement d'une lettre à expédier par la station côtière au bureau d'origine pour donner les renseignements nécessaires à la liquidation des arrhes déposées.

Le radiotélégramme est alors accepté aux risques et périls de l'expéditeur ; il porte avant l'adresse l'indication éventuelle taxée : "x retransmissions télégraphe" ou "x retransmissions lettre" (x représentant le nombre des retransmissions demandées par l'expéditeur), selon que l'expéditeur désire que les renseignements nécessaires à la liquidation des arrhes soient fournis par télégraphe ou par lettre.

3. La taxe des radiotélégrammes originaires d'un navire, à destination d'un autre navire, et acheminés par l'intermédiaire d'une ou de deux stations côtières, comprend :

Les taxes de bord des deux navires, la taxe de la station côtière ou des deux stations côtières, selon le cas, et éventuellement la taxe télégraphique applicable au parcours entre les deux stations côtières.

4. La taxe des radiotélégrammes échangés entre les navires en dehors de l'intervention d'une station côtière comprend les taxes de bord des navires d'origine et de destination augmentées des taxes de bord des stations intermédiaires.

5. Les taxes côtière et de bord dues aux stations de transit sont les mêmes que celles fixées pour ces stations lorsque ces dernières sont stations d'origine ou de destination. Dans tous les cas, elles ne sont perçues qu'une fois.

6. Pour toute station côtière intermédiaire, la taxe à percevoir pour le service de transit est la plus élevée des taxes côtières afférentes à l'échange direct avec les deux navires en cause.

ARTICLE 18.

Le pays sur le territoire duquel est établie une station côtière servant d'intermédiaire pour l'échange de radiotélégrammes entre une station de bord et un autre pays est considéré, en ce qui concerne l'application des taxes télégraphiques, comme pays de provenance ou de destination de ces radiotélégrammes et non comme pays de transit.

5. Perception des Taxes.

ARTICLE 19.

1. La taxe totale des radiotélégrammes est perçue sur l'expéditeur à l'exception (1) des frais d'express (article 58, paragraphe 1, du Règlement télégraphique) ; (2) des taxes applicables aux réunions ou altérations de mots non admises, constatées par le bureau ou la station

de destination (article 19, paragraphe 9, du Règlement télégraphique), ces taxes étant perçues sur le destinataire.

Les stations de bord doivent posséder à cet effet les tarifs utiles. Elles ont, toutefois, la faculté de se renseigner auprès des stations côtières au sujet de la taxation de radiotélégrammes pour lesquelles elles ne possèdent pas toutes les données nécessaires.

2. Le compte des mots du bureau d'origine est décisif au sujet des radiotélégrammes à destination de navires et celui de la station de bord d'origine est décisif au sujet des radiotélégrammes originaires de navires, tant pour la transmission que pour les comptes internationaux. Toutefois, quand le radiotélégramme est rédigé totalement ou partiellement, soit dans une des langues du pays de destination, en cas de radiotélégrammes originaires de navires, soit dans une des langues du pays dont dépend le navire, s'il s'agit de radiotélégrammes à destination de navires, et que le radiotélégramme contient des réunions ou des altérations de mots contraires à l'usage de cette langue, le bureau ou la station de bord de destination suivant le cas, a la faculté de recouvrer sur le destinataire le montant de la taxe non perçue. En cas de refus de paiement, le radiotélégramme peut être arrêté.

6. Transmission des Radiotélégrammes.

(a.) *Signaux de Transmission.*

ARTICLE 20.

Les signaux employés sont ceux du Code Morse international.

ARTICLE 21.

Les navires en détresse font usage du signal suivant :

• • • — — — • • •

répété à de courts intervalles, suivi des indications nécessaires.

Dès qu'une station perçoit le signal de détresse, elle doit suspendre toute correspondance et ne la reprendre qu'après avoir acquis la certitude que la communication motivée par l'appel de secours est terminée.

Les stations qui perçoivent un appel de détresse doivent se conformer aux indications données par le navire qui fait l'appel, en ce qui concerne l'ordre des communications ou leur cessation.

Dans le cas où à la fin de la série des appels de secours est ajouté l'indicatif d'appel d'une station déterminée, la réponse à l'appel n'appartient qu'à cette dernière station, à moins que celle-ci ne réponde pas. A défaut de l'indication d'une station déterminée dans l'appel de secours, chaque station qui perçoit cet appel est tenue d'y répondre.

ARTICLE 22.

Pour donner ou demander des renseignements concernant le service radiotélégraphique, les stations doivent faire usage des signaux contenus dans la liste annexée au présent Règlement.

(b.) *Ordre de Transmission.*

ARTICLE 23.

Entre deux stations, les radiotélégrammes de même rang sont transmis isolément dans l'ordre alternatif ou par séries de plusieurs radiotélégrammes suivant l'indication de la station côtière à la condition que la durée de la transmission de chaque série ne dépasse pas quinze minutes.

(c.) *Appel des Stations et Transmission des Radiotélégrammes.*

ARTICLE 24.

1. En règle générale, c'est la station de bord qui appelle la station côtière, qu'elle ait ou non à transmettre des radiotélégrammes.

2. Dans les eaux où le trafic radiotélégraphique est intense (La Manche, &c.), l'appel d'un navire à une station côtière ne peut, en règle générale, s'effectuer que si cette dernière se trouve dans la portée normale de la station de bord et lorsque celle-ci arrive à une distance inférieure à 75 pour cent de la portée normale de la station côtière.

3. Avant de procéder à un appel, la station côtière ou la station de bord doit régler le plus sensiblement possible son système récepteur et s'assurer qu'aucune autre communication ne s'effectue dans son rayon d'action ; s'il en est autrement, elle attend la première suspension, à moins qu'elle ne reconnaisse que son appel n'est pas susceptible de troubler les communications en cours. Il en est de même dans le cas où elle veut répondre à un appel.

4. Pour l'appel, toute station fait emploi de l'onde normale de la station à appeler.

5. Si, malgré ces précautions, une transmission radiotélégraphique est entravée, l'appel doit cesser à la première demande d'une station côtière ouverte à la correspondance publique. Cette station doit alors indiquer la durée approximative de l'attente.

6. La station de bord doit faire connaître à chaque station côtière à laquelle elle a signalé sa présence le moment où elle se propose de cesser ses opérations ainsi que la durée probable de l'interruption.

ARTICLE 25.

1. L'appel comporte le signal — • — • —, l'indicatif de la station appelée émis trois fois, et le mot "de" suivi de l'indicatif de la station expéditrice, émis trois fois.

2. La station appelée répond en donnant le signal — • — • —, suivi de l'indicatif, émis trois fois, de la station correspondante, du mot "de," de son propre indicatif et du signal — • —.

3. Les stations qui désirent entrer en communication avec des navires, sans cependant connaître les noms de ceux qui se trouvent dans leur rayon d'action peuvent employer le signal — • — • — — • — (signal de recherche). Les dispositions des paragraphes 1 et 2 sont également applicables à la transmission du signal de recherche et à la réponse à ce signal.

ARTICLE 26.

Si une station appelée ne répond pas à la suite de l'appel (article 25) émis trois fois à des intervalles de deux minutes, l'appel ne peut être repris qu'après un intervalle de quinze minutes, la station faisant l'appel s'étant d'abord assurée du fait qu'aucune communication radiotélégraphique n'est en cours.

ARTICLE 27.

Toute station qui doit effectuer une transmission nécessitant l'emploi d'une grande puissance émet d'abord trois fois le signal d'avertissement — — • • — —, avec la puissance minimum nécessaire pour atteindre les stations voisines. Elle ne commence ensuite à transmettre avec la grande puissance que trente secondes après l'envoi du signal d'avertissement.

ARTICLE 28.

1. Aussitôt que la station côtière a répondu la station de bord lui fournit les renseignements qui suivent si elle a des messages à lui transmettre; ces renseignements sont également donnés lorsque la station côtière en fait la demande:—

(a.) La distance approximative, en milles nautiques, du navire à la station côtière;

(b.) La position du navire indiquée sous une forme concise et adaptée aux circonstances respectives;

(c.) Le prochain port auquel touchera le navire;

(d.) Le nombre de radiotélégrammes, s'ils sont de longueur normale, ou le nombre de mots, si les messages ont une longueur exceptionnelle.

La vitesse du navire en milles nautiques est indiquée spécialement à la demande expresse de la station côtière.

2. La station côtière répond en indiquant, comme il est dit au § 1, soit le nombre de télégrammes, soit le nombre de mots à transmettre au navire, ainsi que l'ordre de transmission.

3. Si la transmission ne peut avoir lieu immédiatement, la station côtière fait connaître à la station de bord la durée approximative de l'attente.

4. Si une station de bord appelée ne peut momentanément recevoir, elle informe la station appelante de la durée approximative de l'attente.

5. Dans les échanges entre deux stations de bord, il appartient à la station appelée de fixer l'ordre de transmission.

ARTICLE 29.

Lorsqu'une station côtière est saisie d'appels provenant de plusieurs stations de bord, elle décide de l'ordre dans lequel ces stations seront admises à échanger leurs correspondances.

Pour régler cet ordre, la station côtière s'inspire uniquement de la nécessité de permettre à toute station intéressée d'échanger le plus grand nombre possible de radiotélégrammes.

ARTICLE 30.

Avant de commencer l'échange de la correspondance, la station côtière fait connaître à la station de bord si la transmission doit s'effectuer dans l'ordre alternatif ou par séries (article 23); elle commence ensuite la transmission ou fait suivre ces indications du signal — • —.

ARTICLE 31.

La transmission d'un radiotélégramme est précédée du signal — • — et terminée par le signal • — • — suivi de l'indicatif de la station expéditrice et du signal — • —.

Dans le cas d'une série de radiotélégrammes, l'indicatif de la station expéditrice et le signal — • — ne sont donnés qu'à la fin de la série.

ARTICLE 32.

Lorsque le radiotélégramme à transmettre contient plus de quarante mots, la station expéditrice interrompt la transmission par le signal • • — — • • après chaque série de vingt mots environ, et elle ne reprend la transmission qu'après avoir obtenu de la station correspondante la répétition du dernier mot bien reçu, suivi dudit signal, ou, si la réception est bonne, le signal — • —.

Dans le cas de transmission par séries, l'accusé de réception est donné après chaque radiotélégramme.

Les stations côtières occupées à transmettre de longs radiotélégrammes doivent suspendre la transmission à la fin de chaque période de quinze minutes, et rester silencieuses pendant une durée de trois minutes avant de continuer la transmission.

Les stations côtières et de bord qui travaillent dans les conditions prévues à l'article 35, paragraphe 2, doivent suspendre le travail à la fin de chaque période de quinze minutes et faire l'écoute sur la longueur d'onde de 600 mètres pendant une durée de trois minutes avant de continuer la transmission.

ARTICLE 33.

1. Lorsque les signaux deviennent douteux, il importe d'avoir recours à toutes les ressources possibles pour l'achèvement de la transmission. A cet effet, le radiotélégramme est transmis trois fois au plus, à la demande de la station réceptrice. Si malgré cette triple transmission, les signaux sont toujours illisibles, le radiotélégramme est annulé.

Si l'accusé de réception n'est pas reçu, la station transmettrice appelle de nouveau la station correspondante. Lorsqu'aucune réponse n'est faite après trois appels, la transmission n'est pas poursuivie. Dans ce cas, la station transmettrice a la faculté d'obtenir l'accusé de réception par l'intermédiaire d'une autre station radiotélé-

graphique, en utilisant, le cas échéant, les lignes du réseau télégraphique.

2. Si la station réceptrice juge que, malgré une réception défectueuse, le radiotélégramme peut être remis, elle inscrit à la fin du préambule la mention de service: "Réception douteuse" et donne cours au radiotélégramme. Dans ce cas, l'administration dont relève la station côtière réclame les taxes, conformément à l'article 42 du présent Règlement. Toutefois, si la station de bord transmet ultérieurement le radiotélégramme à une autre station côtière de la même administration, celle-ci ne peut réclamer que les taxes afférentes à une seule transmission.

(d.) *Accusé de Réception et Fin du Travail.*

ARTICLE 34.

1. L'accusé de réception se donne dans la forme prescrite par le Règlement Télégraphique International; il est précédé de l'indicatif de la station transmettrice et suivi de l'indicatif de la station réceptrice.

2. La fin du travail entre deux stations est indiquée par chacune d'elles au moyen du signal . . . — . — suivi de son propre indicatif.

(e.) *Direction à donner aux Radiotélégrammes.*

ARTICLE 35.

1. En principe, la station de bord transmet ses radiotélégrammes à la station côtière la plus rapprochée.

Cependant si la station de bord peut choisir entre plusieurs stations côtières se trouvant à distances égales ou à peu près égales, elle donne la préférence à celle qui est établie sur le territoire du pays de destination ou de transit normal de ses radiotélégrammes.

2. Toutefois, un expéditeur à bord d'un navire a le droit d'indiquer la station côtière par laquelle il désire que son radiotélégramme soit expédié. La station de bord attend alors jusqu'à ce que cette station côtière soit la plus rapprochée.

Exceptionnellement la transmission peut s'effectuer à une station côtière plus éloignée, pourvu que :

(a.) Le radiotélégramme soit destiné au pays où est située cette station côtière et émane d'un navire dépendant de ce pays;

(b.) Pour les appels et la transmission, les deux stations utilisent une longueur d'onde de 1,800 mètres;

(c.) La transmission par cette longueur d'onde ne trouble pas une transmission effectuée, au moyen de la même longueur d'onde, par une station côtière plus rapprochée;

(d.) La station de bord se trouve à une distance de plus de 50 milles nautiques de toute station côtière indiqué dans la Nomenclature. La distance de 50 milles peut être réduite à 25 milles sous la réserve que la puissance maxima aux bornes de la génératrice n'excède pas 5 kilowatts et que les stations de bord soient établies en conformité des articles 7 et 8. Cette réduction de distance n'est pas

applicable dans les mers, baies ou golfes dont les rives appartiennent à un seul pays et dont l'ouverture sur la haute mer à moins de 100 milles.

7. Remise des Radiotélégrammes à Destination.

ARTICLE 36.

Lorsque pour une cause quelconque un radiotélégramme provenant d'un navire en mer et destiné à la terre ferme ne peut être remis au destinataire, il est émis un avis de non-remise. Cet avis est transmis à la station côtière qui a reçu le radiotélégramme primitif. Cette dernière, après vérification de l'adresse, réexpédie l'avis au navire, s'il est possible, au besoin par l'intermédiaire d'une autre station côtière du même pays ou d'un pays voisin.

Lorsqu'un radiotélégramme parvenu à une station de bord ne peut être remis, cette station en fait part au bureau ou à la station de bord d'origine par avis de service. Dans le cas des radiotélégrammes émanant de la terre ferme, cet avis est transmis, autant que possible, à la station côtière par laquelle a transité le radiotélégramme, ou, le cas échéant, à une autre station côtière du même pays ou d'un pays voisin.

ARTICLE 37.

Si le navire auquel est destiné un radiotélégramme n'a pas signalé sa présence à la station côtière dans le délai indiqué par l'expéditeur ou, à défaut d'une telle indication, jusqu'au matin du huitième jour suivant, cette station côtière en donne avis au bureau d'origine, qui en informe l'expéditeur.

Celui-ci a la faculté de demander par avis de service taxé, télégraphique ou postal, adressé à la station côtière, que son radiotélégramme soit retenu pendant une nouvelle période de neuf jours pour être transmis au navire et ainsi de suite. A défaut d'une telle demande, le radiotélégramme est mis au rebut à la fin du neuvième jour (jour de dépôt non compris).

Cependant si la station côtière a la certitude que le navire est sorti de son rayon d'action avant qu'elle ait pu lui transmettre le radiotélégramme, elle en informe immédiatement le bureau d'origine, qui avise sans retard l'expéditeur de l'annulation du message. Toutefois, l'expéditeur peut, par avis de service taxé, demander à la station côtière de transmettre le radiotélégramme au plus prochain passage du navire.

8. Radiotélégrammes spéciaux.

ARTICLE 38.

Sont seuls admis :—

1. *Les Radiotélégrammes avec Réponse payée.*—Ces radiotélégrammes portent, avec l'adresse, l'indication "Réponse payée" ou "RP" complétée par la mention du montant payé d'avance pour la réponse, soit : "Réponse payée fr. x," ou "RP fr. x";

Le bon de réponse émis à bord d'un navire donne la faculté d'expédier, dans la limite de sa valeur, un radiotélégramme à une destination quelconque à partir de la station de bord qui a émis ce bon.

2. *Les Radiotélégrammes avec Collationnement* ;

3. *Les Radiotélégrammes à remettre par Exprès.*—Mais seulement dans les cas où le montant des frais d'express est perçu sur la destinataire. Les pays qui ne peuvent adopter ces radiotélégrammes doivent en faire la déclaration au Bureau international. Les radiotélégrammes à remettre par express avec frais perçus sur l'expéditeur peuvent être admis lorsqu'ils sont destinés au pays sur le territoire duquel se trouve la station côtière correspondante.

4. *Les Radiotélégrammes à remettre par Poste* ;

5. *Les Radiotélégrammes multiples* ;

6. *Les Radiotélégrammes avec Accusé de Réception.*—Mais seulement en ce qui concerne la notification de la date et de l'heure auxquelles la station côtière a transmis à la station de bord le télégramme adressé à cette dernière ;

7. *Les Avis de Service taxés.*—Sauf ceux qui demandent une répétition ou un renseignement. Toutefois, tous les avis de service taxés sont admis sur le parcours des lignes télégraphiques ;

8. *Les Radiotélégrammes urgents.*—Mais seulement sur le parcours des lignes télégraphiques et sous réserve de l'application du Règlement Télégraphique International.

ARTICLE 39.

Les radiotélégrammes peuvent être transmis par une station côtière à un navire, ou par un navire à un autre navire, en vue d'une réexpédition par la voie postale à effectuer à partir d'un port d'atterrissage du navire réceptionnaire.

Ces radiotélégrammes ne comportent aucune retransmission radiotélégraphique.

L'adresse de ces radiotélégrammes doit être libellée ainsi qu'il suit :—

1. Indication taxée "poste" suivie du nom du port où le radiotélégramme doit être remis à la poste ;

2. Nom et adresse complète du destinataire ;

3. Nom de la station de bord qui doit effectuer le dépôt à la poste ;

4. Le cas échéant, nom de la station côtière.

Exemple : Poste Buenosaires Martinez 14 Calle Prat Valparaíso Avon Lizard.

La taxe comprend outre les taxes radiotélégraphiques et télégraphiques une somme de 25 centimes pour l'affranchissement postal du radiotélégramme.

9. Archives.

ARTICLE 40.

Les originaux des radiotélégrammes, ainsi que les documents y relatifs retenus par les administrations, sont conservés avec toutes les précautions nécessaires au point de vue du secret au moins pendant quinze mois, à compter du mois qui suit celui du dépôt des radiotélégrammes.

Ces originaux et documents sont, autant que possible, envoyés au moins une fois par mois, par les stations de bord, aux administrations dont elles relèvent.

10. Détaxes et Remboursements.

ARTICLE 41.

1. En ce qui concerne les détaxes et remboursements il est fait application du Règlement Télégraphique International en tenant compte des restrictions indiquées aux articles 38 et 39 du présent Règlement, et sous les réserves suivantes :

Le temps employé à la transmission radiotélégraphique, ainsi que la durée du séjour du radiotélégramme dans la station côtière pour les radiotélégrammes à destination des navires, ou dans la station de bord pour les radiotélégrammes originaires des navires, ne comptent pas dans les délais concernant les détaxes et remboursements.

Si la station côtière fait connaître au bureau d'origine qu'un radiotélégramme ne peut être transmis au navire destinataire, l'administration du pays d'origine provoque aussitôt le remboursement à l'expéditeur des taxes côtière et de bord relatives à ce radiotélégramme. Dans ce cas, les taxes remboursées n'entrent pas dans les comptes prévus par l'article 42, mais le radiotélégramme y est mentionné pour mémoire.

Le remboursement est supporté par les différentes administrations et exploitations privées qui ont participé à l'acheminement du radiotélégramme, chacune d'elles abandonnant sa part de taxe. Toutefois, les radiotélégrammes auxquels sont applicables les articles 7 and 8 de la Convention de Saint-Petersbourg restent soumis aux dispositions du Règlement Télégraphique International, sauf lorsque l'acceptation de ces radiotélégrammes est le résultat d'une erreur de service.

2. Lorsque l'accusé de réception d'un radiotélégramme n'est pas parvenu à la station qui a transmis le message, la taxe n'est remboursée que lorsqu'il a été établi que le radiotélégramme donne lieu à remboursement.

11. Comptabilité.

ARTICLE 42.

1. Les taxes côtières et de bord n'entrent pas dans les comptes prévus par le Règlement Télégraphique International.

Les comptes concernant ces taxes sont liquidés par des administrations des pays intéressés. Ils sont établis par les administrations dont dépendent les stations côtières et communiqués par elles aux administrations intéressées. Dans le cas où l'exploitation des stations côtières est indépendante de l'administration du pays, l'exploitant de ces stations peut être substitué, en ce qui concerne les comptes, à l'administration de ce pays.

2. Pour la transmission sur les lignes télégraphiques, le radiotélégramme est traité, au point de vue des comptes, conformément au règlement télégraphique.

3. Pour les radiotélégrammes originaires des navires, l'administration dont dépend la station côtière débite l'administration dont dépend la station de bord d'origine des taxes côtières et télégraphiques ordinaires des taxes totales perçues pour les réponses payées, des taxes côtières et télégraphiques perçues pour le collationnement, des taxes afférentes à la remise par exprès (dans le cas prévu par

l'article 38) ou par poste et de celles perçues pour les copies supplémentaires (TM). L'administration dont dépend la station côtière, créditée, le cas échéant, par la voie des comptes télégraphiques et par l'intermédiaire des offices ayant participé à la transmission des radiotélégrammes, l'administration dont dépend le bureau de destination, des taxes totales relatives aux réponses payées. En ce qui concerne les taxes télégraphiques et les taxes relatives à la remise par exprès ou par poste et aux copies supplémentaires, il est procédé conformément au Règlement Télégraphique, la station côtière étant considérée comme bureau télégraphique d'origine.

Pour les radiotélégrammes à destination d'un pays situé au delà de celui auquel appartient la station côtière les taxes télégraphiques à liquider conformément aux dispositions ci-dessus sont celles qui résultent, soit des tableaux "A" et "B" annexés au Règlement Télégraphique International, soit d'arrangements spéciaux conclus entre les administrations de pays limitrophes et publiés par ces administrations, et non les taxes qui pourraient être perçues, d'après les dispositions particulières des articles 23, § 1, et 27, § 1, du Règlement Télégraphique.

Pour les radiotélégrammes et les avis de service taxés à destination des navires, l'administration dont dépend le bureau d'origine est débitée directement par celle dont dépend la station côtière des taxes côtière et de bord. Toutefois les taxes totales afférentes aux réponses payées sont créditées, s'il y a lieu, de pays à pays, par la voie des comptes télégraphiques, jusqu'à l'administration dont dépend la station côtière. En ce qui concerne les taxes télégraphiques et les taxes relatives à la remise par poste et aux copies supplémentaires, il est procédé conformément au Règlement Télégraphique. L'administration dont dépend la station côtière crédite celle dont dépend le navire destinataire de la taxe de bord, s'il y a lieu des taxes revenant aux stations de bord intermédiaire de la taxe totale perçue pour les réponses payées, de la taxe de bord relative au collationnement ainsi que des taxes perçues pour l'établissement de copies supplémentaires et pour la remise par poste.

Les avis de service taxés et les réponses payées elles-mêmes sont traités dans les comptes radiotélégraphiques, sous tous les rapports, comme les autres radiotélégrammes.

Pour les radiotélégrammes acheminés au moyen d'une ou deux stations de bord intermédiaires, chacune de celles-ci débite la station de bord d'origine, s'il s'agit d'un radiotélégramme provenant d'un navire, ou celle de destination s'il s'agit d'un radiotélégramme destiné à un navire, de la taxe de bord lui revenant pour le transit.

4. En principe, la liquidation des comptes afférents aux échanges entre stations de bord se fait directement entre les compagnies exploitant ces stations, la station d'origine étant débitée par la station de destination.

5. Les comptes mensuels servant de base à la comptabilité spéciale des radiotélégrammes sont établis radiotélégramme par radiotélégramme avec toutes les indications utiles et dans un délai de six mois à partir du mois auquel ils se rapportent.

6. Les Gouvernements se réservent la faculté de prendre entre eux et avec des compagnies privées (entrepreneurs exploitant des

stations radiotélégraphiques, compagnies de navigation, &c.) des arrangements spéciaux en vue de l'adoption d'autres dispositions concernant la comptabilité.

12. Bureau international.

ARTICLE 43.

Les dépenses supplémentaires, résultant du fonctionnement du Bureau international, en ce qui concerne la radiotélégraphie, ne doivent pas dépasser 80,000 fr. par an, non compris les frais spéciaux auxquels donne lieu la réunion d'une Conférence internationale. Les administrations des États contractants sont, pour la contribution aux frais, réparties en six classes ainsi qu'il suit :

1^{re} classe :

Union de l'Afrique du Sud, Allemagne, États-Unis d'Amérique, Alaska, Hawaï et les autres possessions Américaines de la Polynésie, Îles Philippines, Porto Rico et les possessions Américaines dans les Antilles, zone du Canal de Panamá, République Argentine, Australie, Autriche, Brésil, Canada, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Indes Britanniques, Italie, Japon, Nouvelle-Zélande, Russie, Turquie.

2^e classe :

Espagne.

3^e classe :

Asie Centrale Russe (littoral de la Mer Caspienne), Belgique, Chili, Chosen, Formose, Sakhalin Japonais et le territoire loué de Kwantoung, Indes Néerlandaises, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Sibérie Occidentale (littoral de l'Océan Glacial, Sibérie Orientale (littoral de l'Océan Pacifique), Suède.

4^e classe :

Afrique Orientale Allemande, Afrique Allemande du Sud-Ouest, Camérout, Togo, Protectorats Allemands du Pacifique, Danemark Égypte, Indo-Chine, Mexique, Siam, Uruguay.

5^e classe :

Afrique Occidentale Française, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Grèce, Madagascar, Tunisie.

6^e classe :

Afrique Équatoriale Française, Afrique Occidentale Portugaise, Afrique Orientale Portugaise et possessions Asiatiques, Boukhara, Congo Belge, colonie de Curaçao, colonie Espagnole du Golfe de Guinée, Érythrée, Khiva, Maroc, Monaco, Perse, S. Marin, Somalie Italienne.

ARTICLE 44.

Les différentes administrations font parvenir au Bureau international un tableau conforme au modèle ci-joint et contenant les indications énumérées dans ledit tableau pour les stations visées à l'article 5 du Règlement. Les modifications survenues et les supplé-

mements sont communiqués par les administrations au Bureau international du 1^{er} au 10 de chaque mois. A l'aide de ces communications, le Bureau international dresse la Nomenclature prévue par l'article 5. La Nomenclature est distribuée aux administrations intéressées. Elle peut également, avec les suppléments y relatifs, être vendue au public au prix de revient.

Le Bureau international veille à ce que l'adoption d'indicatifs identiques pour les stations radiotélégraphiques soit évitée.

13. Transmissions météorologiques, horaires et autres.

ARTICLE 45.

1. Les administrations prennent les dispositions nécessaires pour faire parvenir à leurs stations côtières les télégrammes météorologiques contenant les indications intéressant la région de ces stations. Ces télégrammes, dont le texte ne doit pas dépasser vingt mots, sont transmis aux navires qui en font la demande. La taxe de ces télégrammes météorologiques est portée au compte des navires destinataires.

2. Les observations météorologiques, faites par certains navires désignés à cet effet par le pays dont ils dépendent, peuvent être transmises une fois par jour, comme avis de services taxés, aux stations côtières autorisées à les recevoir par les administrations intéressées qui désignent également les bureaux météorologiques auxquels ces observations sont adressées par les stations côtières.

3. Les signaux horaires et les télégrammes météorologiques sont transmis à la suite les uns des autres de manière que la durée totale de leur transmission n'excède pas dix minutes. En principe, pendant cet envoi, toutes les stations radiotélégraphiques dont la transmission peut troubler la réception de ces signaux et télégrammes, font silence de façon à permettre à toutes les stations qui le désirent de recevoir ces télégrammes et signaux. Exception est faite pour les cas de détresse et les télégrammes d'État.

4. Les administrations facilitent la communication aux agences d'informations maritimes qu'elles agréent des renseignements concernant les avaries et sinistres maritimes ou présentant un intérêt général pour la navigation dont les stations côtières peuvent régulièrement donner communication.

14. Dispositions diverses.

ARTICLE 46.

Les transmissions échangées entre les stations de bord doivent s'effectuer de manière à ne pas troubler le service des stations côtières, celles-ci devant avoir, en règle générale, le droit de priorité pour la correspondance publique.

ARTICLE 47.

Les stations côtières et les stations de bord sont tenues de participer à la retransmission des radiotélégrammes dans les cas où

la communication ne peut s'établir directement entre les stations d'origine et de destination.

Le nombre des retransmissions est toutefois limité à deux.

En ce qui concerne les radiotélégrammes destinés à la terre ferme il ne peut être fait usage des retransmissions que pour atteindre la station côtière la plus rapprochée.

La retransmission est dans tous les cas subordonnée à la condition que la station intermédiaire qui reçoit le radiotélégramme en transit soit en mesure de lui donner cours.

ARTICLE 48.

Si le parcours d'un radiotélégramme s'effectue en partie sur des lignes télégraphiques ou par des stations radiotélégraphiques relevant d'un Gouvernement non contractant, il peut être donné cours à ce radiotélégramme, sous la réserve, tout au moins, que les administrations dont dépendent ces lignes ou ces stations aient déclaré vouloir appliquer, le cas échéant, les dispositions de la Convention et du Règlement qui sont indispensables pour l'acheminement régulier des radiotélégrammes et que la comptabilité soit assurée.

Cette déclaration est faite au Bureau international et portée à la connaissance des offices de l'Union Télégraphique.

ARTICLE 49.

Les modifications du présent Règlement qui seraient rendues nécessaires par suite des décisions des conférences télégraphiques ultérieures seront mises en vigueur à la date fixée pour l'application des dispositions arrêtées par chacune de ces dernières conférences.

ARTICLE 50.

Les dispositions du Règlement Télégraphique International sont applicables, par analogie, à la correspondance radiotélégraphique en tant qu'elles ne sont pas contraires aux dispositions du présent Règlement.

Sont applicables, en particulier, à la correspondance radiotélégraphique les prescriptions de l'article 27, paragraphes 3 à 6, du Règlement Télégraphique, relatives à la perception des taxes, celles des articles 36 et 41 relatives à l'indication de la voie à suivre, celles des articles 75, paragraphe 1; 78, paragraphes 2 à 4; et 79, paragraphes 2 et 4, relatives à l'établissement des comptes. Toutefois :

1. Le délai de six mois prévu par le paragraphe 2 de l'article 79 du Règlement Télégraphique pour la vérification des comptes est porté à neuf mois en ce qui concerne les radiotélégrammes.

2. Les dispositions de l'article 16, paragraphe 2, ne sont pas considérées comme autorisant la transmission gratuite, par les stations radiotélégraphiques, des télégrammes de service concernant exclusivement le service télégraphique non plus que la transmission en franchise, sur les lignes télégraphiques, des télégrammes de service exclusivement relatifs au service radiotélégraphique.

3. Les dispositions de l'article 79, paragraphes 3 et 5, ne sont pas applicables à la comptabilité radiotélégraphique.

En vue de l'application des dispositions du Règlement Télégraphique, les stations côtières sont considérées comme bureaux de transit; sauf quand le Règlement radiotélégraphique stipule expressément que ces stations doivent être considérées comme bureaux d'origine ou de destination.

Conformément à l'article 11 de la Convention de Londres, le présent Règlement entrera en vigueur le 1^{er} juillet, 1913.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé ce Règlement en un exemplaire, qui restera déposé aux archives du Gouvernement Britannique et dont une copie sera remise à chaque partie.

Pour la Grande-Bretagne et diverses Colonies et Protectorats Britanniques :

H. BABINGTON SMITH.
E. W. FARNALL.
E. CHARLTON.
G. M. W. MACDONOUGH.

Pour l'Union de l'Afrique du Sud :

RICHARD SOLOMON.

Pour la Fédération Australienne :

CHARLES BRIGHT.

Pour le Canada :

G. J. DESBARATS.

Pour les Indes Britanniques :

H. A. KIRK.
F. E. DEMPSTER.

Pour la Nouvelle-Zélande :

C. WRAY PALLISER.

Pour l'Allemagne et les Protectorats Allemands :

B. KOEHLER.
O. WACHENFELD.
DR. KARL STRECKER.
SCHRADER.
GOETSCH.
DR. EMIL KRAUSS.
FIELITZ.

Pour les États-Unis d'Amérique et les Possessions des États-Unis d'Amérique :

JOHN R. EDWARDS.
JNO. Q. WALTON.
WILLIS L. MOORE.
LOUIS W. AUSTIN.
GEORGE OWEN SQUIER.
EDGAR RUSSEL.

C. McK. SALTZMAN.
 DAVID WOOSTER TODD.
 JOHN HAYS HAMMOND, Jr.
 WEBSTER.
 W. D. TERRELL.
 JOHN I. WATERBURY.

Pour la République Argentine :
 VICENTE J. DOMÍNGUEZ.

Pour l'Autriche :
 DR. FRITZ RITTER WAGNER VON JAUREGG.
 DR. RUDOLF RITTER SPEIL VON OSTHEIM.

Pour la Hongrie :
 CHARLES FOLLÉRT.
 DR. DE HENNYEY.

Pour la Bosnie-Herzégovine :
 H. GOIGINGER, G.M.
 ADOLF DANINGER.
 A. CICOLI.
 ROMEO VIO.

Pour la Belgique :
 J. BANNEUX.
 DELDIME.

Pour le Congo Belge :
 ROBERT B. GOLDSCHMIDT.

Pour le Brésil :
 DR. FRANCISCO BHERING.

Pour la Bulgarie :
 IV. STOYANOVITCH.

Pour le Chili :
 C. E. RICKARD.

Pour le Danemark :
 N. MEYER.
 J. A. VOHTZ.
 R. N. A. FABER.
 T. F. KRARUP.

Pour l'Égypte :
 J. S. LIDDELL.

Pour l'Espagne et les Colonies Espagnoles :
 JACOBO GARCIA ROURE.
 JUAN DE CARRANZA Y GARRIDO.
 JACINTO LABRADOR.
 ANTONIO NIETO.
 TOMÁS FERNÁNDEZ QUINTANA.
 JAIME JANER ROBINSON.

Pour la France et l'Algérie :

A. FROUIN.

Pour l'Afrique Occidentale Française

A. DUCHÊNE.

Pour l'Afrique Équatoriale Française :

A. DUCHÊNE.

Pour l'Indo-Chine :

A. DUCHÊNE.

Pour Madagascar :

A. DUCHÊNE.

Pour la Tunisie :

ET. DE FELCOURT.

Pour la Grèce :

C. DOSIOS.

Pour l'Italie et les Colonies Italiennes :

PROF. A. BATTELLI.

Pour le Japon et pour Chosen, Formosé, Sakhalin Japonais
et le territoire loué de Kwantoung :

TETSUJIRO SAKANO;

KENJI IDE.

RIUJI NAKAYAMA.

SEIICHI KUROSE.

Pour le Maroc :

MOHAMMED-EL-KABADJ.

U. ASENSIO.

Pour Monaco :

FR. ROUSSEL.

Pour la Norvège :

HEFTYE.

K. A. KNUDSSÖN.

Pour les Pays-Bas :

G. J. C. A. POP.

J. P. GUÉPIN.

Pour les Indes Néerlandaises et la Colonie de Caraçao :

PERK.

F. VAN DER GOOT.

Pour la Perse :

MIRZA ABDUL GHAFFAR KHAN.

Pour le Portugal et les Colonies Portugaises :

ANTONIO MARIA DA SILVA.

Pour la Roumanie :

C. BOERESCU.

Pour la Russie et les Possessions et Protectorats Russes :

N. DE ETTER.
 P. OSSADTCHY.
 A. EULER.
 SERGUEIEVITCH.
 V. DMITRIEFF.
 D. SOKOLTSOW.
 A. STCHASTNYI.
 BARON A. WYNEKEN.

Pour la République de Saint-Marin :

ARTURO SERENA.

Pour le Siam :

LUANG SANPAKITCH PREECHA.
 WM. J. ARCHER.

Pour la Suède :

RYDIN.
 HAMILTON.

Pour la Turquie :

M. EMIN.
 M. FAHRY.
 OSMAN SADI.

Pour l'Uruguay :

FED. R. VIDIELLA.

(Annexe à l'Article 44 du Règlement.)

Administration de

État signalétique des Stations radiotélégraphiques.**(a.) STATIONS CÔTIÈRES.**

Nom.	Natio- nalité.	Position géographique E = longitude orientale. O = longitude occidentale. N = latitude septentrionale. S = latitude méridionale. Subdivisions territoriales.	Indicatif d'Appel.	Portée normale en milles nautiques.	Système radiotélé- graphique avec les caracté- ristiques du système émetteur.	Longueurs d'onde en mètres (la longueur d'onde normale est soulignée).

Nature des Services effectués.	Heures d'ouverture (heure du fuseau).	Taxe côtière.		Observations (éventuellement heure et mode d'envoi des signaux horaires et des télégrammes météorologiques).
		Par mot en francs.	Minimum par radiotélé- gramme en francs.	

(b.) STATIONS DE BORD.

Nom.	Nationalité.	Indicatif d'Appel.	Portée normale en milles nautiques.	Système radio- télégraphique avec les caractéristiques du système émetteur.	Longueurs d'onde en mètres.

Nature des Services effectués.	Heures d'ouverture.	Taxe de Bord.		Observations (éventuellement nom et adresse de l'exploitant).
		Par mot en francs.	Minimum par radiotélé- gramme en francs.	
		1. Navires de guerre.		
		2. Navires de com- merce.		

(Annexe à l'Article 22 du Règlement.)

Liste des Abréviations à employer dans les Transmissions radiotélégraphiques.

Abréviation.	Question.	Réponse ou avis.
I.	2.	3.
— . — . — — . —	(C Q) ...	... Signal de recherche employé par une station qui désire entrer en correspondance.
— . — .	(T R) ...	... Signal annonçant l'envoi d'indications concernant une station de bord (article).
— — . . — —	(I) ...	... Signal indiquant qu'une station va émettre avec une grande puissance.
P R B	Désirez-vous communiquer avec ma station à l'aide du Code international de signaux?	Je désire communiquer avec votre station à l'aide du Code international de signaux.
Q R A	Quel est le nom de votre station?	Ici la station. . . .
Q R B	A quelle distance vous trouvez-vous de ma station?	La distance entre nos stations est de milles nautiques.
Q R C	Quel est votre vrai relèvement?	Mon vrai relèvement est de degrés.
Q R D	Où allez-vous?	Je vais à
Q R F	D'où venez-vous?	Je viens de
Q R G	A quelle compagnie ou ligne de navigation appartenez-vous?	J'appartiens à
Q R H	Quelle est votre longueur d'onde?	Ma longueur d'onde est de mètres.
Q R J	Combien de mots avez-vous à transmettre?	J'ai mots à transmettre.
Q R K	Comment recevez-vous?	Je reçois bien.
Q R L	Recevez-vous mal? Dois-je transmettre vingt fois;	Je reçois mal. Transmettez vingt fois;
	 — .	 — .
	pour permettre le réglage de vos appareils?	pour que je puisse régler mes appareils.
Q R M	Êtes-vous troublé?	Je suis troublé.
Q R N	Les atmosphériques sont-elles très fortes?	Les atmosphériques sont très fortes.
Q R O	Dois-je augmenter l'énergie?	Augmentez l'énergie.
Q R P	Dois-je diminuer l'énergie?	Diminuez l'énergie.
Q R Q	Dois-je transmettre plus vite?	Transmettez plus vite.
Q R S	Dois-je transmettre plus lentement?	Transmettez plus lentement.
Q R T	Dois-je cesser la transmission?	Cessez la transmission.
Q R U	Avez-vous quelque chose pour moi?	Je n'ai rien pour vous.
Q R V	Êtes-vous prêt?	Je suis prêt. Tout est en ordre.
Q R W	Êtes-vous occupé?	Je suis occupé avec une autre station [ou: avec], Prière de ne pas troubler.

Abréviation.	Question.	Réponse ou avis.
1.	2.	3.
Q R X	Dois-je attendre ?	Attendez. Je vous appellerai à heures [ou : au besoin].
Q R Y	Quel est mon tour ?	Votre tour est numéro
Q R Z	Mes signaux sont-ils faibles ?	Vos signaux sont faibles.
Q S A	Mes signaux sont-ils forts ?	Vos signaux sont forts.
Q S B	Mon ton est-il mauvais ?	Le ton est mauvais.
Q S C	Mon étincelle est-elle mauvaise ?	L'étincelle est mauvaise.
Q S D	Les intervalles de transmission sont-ils mauvais ?	Les intervalles de transmission sont mauvais.
Q S E	Comparons nos montres. J'ai heures ; quelle heure avez-vous ?	L'heure est
Q S F	Les radiotélégrammes doivent-ils être transmis dans l'ordre alternatif ou par séries ?	La transmission sera faite dans l'ordre alternatif.
Q S G		La transmission sera faite par séries de cinq radiotélégrammes.
Q S H		La transmission sera faite par séries de dix radiotélégrammes.
Q S J	Quelle est la taxe à percevoir pour ?	La taxe à percevoir est de
Q S K	Le dernier radiotélégramme est-il annulé ?	Le dernier radiotélégramme est annulé.
Q S L	Avez-vous reçu quittance ?	Prière donner quittance.
Q S M	Quelle est votre vraie route ?	Ma vraie route est de degrés.
Q S N	Communiquez-vous avec terre ferme ?	Je ne communique pas avec terre ferme.
Q S O	Etes-vous en communication avec une autre station [ou : avec] ?	Je suis en communication avec [par l'intermédiaire de].
Q S P	Dois-je signaler à que vous l'appellez ?	Informez que je l'appelle.
Q S Q	Suis-je appelé par ?	Vous êtes appelé par
Q S R	Expédiez-vous le radiotélégramme ?	J'expédierai le radiotélégramme
Q S T	Avez-vous reçu un appel général ?	Appel général à toutes stations.
Q S U	Prière m'appeler dès que vous aurez fini [ou : à heures].	Je vous appellerai dès que j'aurai fini.
Q S V	Correspondance publique est-elle engagée ?	Correspondance publique est engagée. Prière de ne pas la troubler.
Q S W	Dois-je augmenter ma fréquence d'étincelle ?	Augmentez la fréquence d'étincelle.
Q S Y	Dois-je transmettre avec la longueur d'onde de mètres ?	Passons à l'onde de mètres.
Q S X	Dois-je diminuer ma fréquence d'étincelle ?	Diminuez la fréquence d'étincelle.

Lorsqu'une abréviation est suivie d'un point d'interrogation, elle s'applique à la question indiquée en regard de cette abréviation.

Exemples :

Stations.

A	Q R A ?	=	Quel est le nom de votre station ?
B	Q R A Campania	=	Ici la station Campania.
A	Q R G ?	=	A quelle compagnie ou ligne de navigation appartenez-vous ?
B	Q R G Cunard. Q R Z =	=	J'appartiens à la Cunard Line. Vos signaux sont faibles.

La station A augmente alors l'énergie de son transmetteur et lance :

A	Q R K ?	=	Comment recevez-vous ?
B	Q R K	=	Je reçois bien.
	Q R B 80	=	La distance entre nos stations est de 80 milles nautiques.
	Q R C 62	=	Mon vrai relèvement est de 62 degrés,
	&c.		&c.

(Translation.)

DETAILED SERVICE REGULATIONS APPENDED TO THE INTERNATIONAL RADIOTELEGRAPH CONVENTION.

TABLE OF CONTENTS.

	Page
1. Organisation of radiotelegraph stations	187
2. Hours of service of stations	192
3. Drawing up and handing in of radiotelegrams	193
4. Charges	194
5. Collection of charges	195
6. Transmission of radiotelegrams:—	
(a.) Signals of transmission	196
(b.) Order of transmission	196
(c.) Calling of radiotelegraph stations and transmission of radiotelegrams	197
(d.) Acknowledgment of receipt and end of work	199
(e.) Route to be taken by radiotelegrams	200
7. Delivery of radiotelegrams	200
8. Special radiotelegrams	201
9. Archives	202
10. Refunds and reimbursements	202
11. Accounting	203
12. International Bureau	205
13. Meteorological, time, and other transmissions	206
14. Various provisions	206

1. Organisation of Radiotelegraph Stations.

ARTICLE 1.

The choice of radiotelegraph apparatus and devices to be used by coast stations and ship stations is free. The installation of these stations must, as far as possible, be in keeping with scientific and technical progress.

ARTICLE 2.

Two wave-lengths, one of 600 and the other of 300 metres, shall be allowed for the service of general public correspondence. Every coast station open to this service must be equipped in such a way as to be able to use these two wave-lengths, of which one shall be indicated as the normal wave-length of the station. During the whole time that it is open every coast station must be in a condition to receive calls made by means of its normal wave-length. Nevertheless, for the correspondence covered by paragraph 2 of article 35, use shall be made of a wave-length of 1,800 metres. Further, each Government may authorise the use, in a coast station, of other wave-lengths for the purpose of securing a long-range service, or a service other than that of general public correspondence, and established in conformity with the provisions of the Convention, with the reservation that these wave-lengths do not exceed 600 metres, or that they do exceed 1,600 metres.

In particular, stations used exclusively for the despatch of signals intended to determine the position of ships must not use wave-lengths exceeding 150 metres.

ARTICLE 3.

1. Every ship station must be equipped in such a way as to be able to use the wave-lengths of 600 metres and of 300 metres. The first shall be the normal wave-length, and may not be exceeded in transmission, the case of article 35 (paragraph 2) excepted.

Use may be made of other wave-lengths not exceeding 600 metres, in special cases, and subject to the approval of the Administrations to which the coast stations and ship stations concerned are subject.

2. During the whole time that it is open every ship station must be able to receive calls made by means of its normal wave-length.

3. Ships of small tonnage in the case of which it would be materially impossible to use the wave-length of 600 metres for transmission, may be authorised to employ exclusively the wave-length of 300 metres; they must be able to receive by means of the wave length of 600 metres.

ARTICLE 4.

Communications between a coast station and a ship station, or between two ship stations, must be exchanged on both sides by means of the same wave-length. If, in a particular case, communication is difficult, the two stations may, by mutual consent, pass from the wave-length by means of which they are communicating to the other regulation wave-length. Both stations shall resume their normal wave-lengths when the radiotelegraphic exchange is finished.

ARTICLE 5.

1. The International Bureau shall draw up, publish, and revise periodically an official map showing the coast stations, their normal

ranges, the principal lines of navigation, and the time normally taken by ships for the voyage between the various ports of call.

2. It shall draw up and publish a Nomenclature of the radiotelegraph stations covered by article 1 of the Convention, and also periodical supplements for additions and modifications. This Nomenclature shall give in the case of each station the following information:—

(1.) For coast stations: the name, nationality, and geographical position indicated by the territorial subdivision, and by the longitude and latitude of the place; for ship stations: the name and nationality of the ships; when the case arises, the name and address of the contractor.

(2.) The call signal (the call signals must be differentiated from one another, and each one must consist of a group of three letters).

(3.) The normal range.

(4.) The radiotelegraphic system with the characteristics of the system of emission (musical sparks, tonality expressed by the number of double vibrations, &c.).

(5.) The wave-lengths used (the normal wave-length to be underlined).

(6.) The nature of the services performed.

(7.) The hours of working.

(8.) When necessary the hour and method of despatch of time-signals and meteorological telegrams.

(9.) The coast or ship charge.

3. There shall also be included in the Nomenclature such information relating to radiotelegraph stations other than those covered by article 1 of the Convention, as shall be communicated to the International Bureau by the Administrations to which such stations are subject, provided that these are either Administrations which are parties to the Convention, or, if they are not parties to it, have made the declaration provided for in article 48.

4. The following notations shall be adopted in documents for the use of the international service to designate radiotelegraph stations:—

- PG. Station open to general public correspondence.
- PR. Station open to restricted public correspondence.
- P. Private station.
- O. Station open only to official correspondence.
- N. Station always open.
- X. Station not having fixed working hours.

5. The name of a ship station indicated in the first column of the Nomenclature must be followed, when there is duplication of the name, by the call-signal of such station.

ARTICLE 6.

The exchange of unnecessary signals and words is forbidden to the stations covered by article 1 of the Convention. Experiments and practice shall not be allowed in these stations except so far as they do not disturb the service of other stations.

Practice must be carried out with wave-lengths different from those allowed for public correspondence, and with the minimum of power necessary.

ARTICLE 7.

1. All stations are bound to exchange traffic with the minimum of energy necessary to ensure good communication.

2. Every coast or ship station must satisfy the following conditions:—

(a.) The waves emitted must be as pure and as little damped as possible.

In particular, the use of transmitting devices in which the production of the waves emitted is obtained by discharging the aerial directly by sparks (plain aerial) shall not be allowed except in cases of distress.

It may, however, be allowed in the case of certain special stations (for example, those of small boats) in which the primary power does not exceed 50 watts.

(b.) The apparatus must be capable of transmitting and receiving at a speed at least equal to twenty words per minute, the word being reckoned at the rate of five letters.

New installations bringing into play an energy of more than 50 watts shall be equipped in such a way that it may be possible to obtain easily several ranges less than the normal range, the shortest being of approximately 15 nautical miles. Installations already established bringing into play an energy of more than 50 watts shall be transformed as far as possible in such manner as to satisfy the foregoing requirements.

(c.) Receiving apparatus must allow of receiving, with the greatest possible amount of protection from disturbance, transmissions made with the wave-lengths specified in the present Regulations, up to 600 metres.

3. Stations serving solely for determining the position of ships (radiophares) must not operate over an area of greater radius than 30 nautical miles.

ARTICLE 8.

Independently of the general conditions specified in article 7, ship stations must also satisfy the following conditions:—

(a.) The power transmitted to the radiotelegraphic apparatus, measured at the terminals of the generator of the station, must not under normal circumstances exceed 1 kilowatt.

(b.) Subject to the provisions of article 35, paragraph 2, a power exceeding 1 kilowatt may be used, if the ship is under the necessity of corresponding at a distance of more than 200 nautical miles from the nearest coast station, or if, in consequence of exceptional circumstances, communication cannot be realised except by means of an increase of power.

ARTICLE 9.

1. No ship station may be established or worked by private enterprise without a licence issued by the Government to which the ship is subject.

Stations on board ships having their port of register in a colony, possession, or protectorate may be described as being subject to the authority of such colony, possession, or protectorate.

2. Every ship station holding a licence issued by one of the contracting Governments must be regarded by the other Governments as having an installation fulfilling the conditions imposed by the present Regulations.

The competent authorities of the countries where the ship calls may demand the production of the licence. In default of such production, these authorities may ascertain whether the radiotelegraph installations of the ship satisfy the conditions imposed by the present Regulations.

When an administration has practical evidence that a ship station is not fulfilling these conditions, it must, in every case, address a complaint to the administration of the country to which the ship is subject. From that point onwards the procedure shall be, when necessary, as provided in Article 12, paragraph 2.

ARTICLE 10.

1. The service of the ship station must be carried out by a telegraphist holding a certificate issued by the Government to which the ship is subject, or, in an emergency and for one voyage only, by another Government party to the Convention.

2. There shall be two classes of certificates.

The first class certificate shall state the professional qualifications of the operator with regard to—

(a.) The adjustment of the apparatus and knowledge of their working;

(b.) Transmitting and receiving by ear, at a speed which must not be less than twenty words per minute;

(c.) Knowledge of the regulations applying to the exchange of radiotelegraphic communications.

The second class certificate may be issued to a telegraphist who only attains to a speed in transmitting and receiving of twelve to nineteen words per minute, but who fulfils the other conditions mentioned above. Telegraphists holding a second class certificate may be allowed:—

(a.) On ships which only use radiotelegraphy for their own service and for the correspondence of the ship's company, in particular on fishing vessels;

(b.) On all ships, as substitutes, provided that such ships have on board at least *one* operator holding a first class certificate. Nevertheless, on ships placed in the first class indicated in article 13, the service must be carried out by at least two telegraphists holding first class certificates.

In ship stations, transmissions may only be made by a telegraphist holding a first or second class certificate, an exception being made of cases of emergency, in which it would be impossible to conform to this provision.

3. Further, the certificate shall testify that the Government has placed the telegraphist under the obligation of preserving the secrecy of correspondence.

4. The radiotelegraph service of the ship station shall be placed under the supreme authority of the captain of the ship.

ARTICLE 11.

Ships provided with radiotelegraph installations and placed in the first two classes indicated in article 13 shall be bound to have emergency radiotelegraph installations of which all the parts shall be placed in conditions of the greatest safety possible, such conditions to be determined by the Government which issues the licence. These emergency installations must have at command a source of power of their own; must be capable of being set working speedily, must be able to work for six hours at least, and must have a minimum range of 80 nautical miles in the case of ships in the first class and of 50 miles in the case of those of the second class. This emergency installation shall not be required in the case of ships whose ordinary installation fulfils the conditions of the present article.

ARTICLE 12.

1. If an administration has information of a breach of the Convention or of the regulations committed in one of the stations which it has authorised, it shall ascertain the facts and fix the responsibility.

In the case of ship stations, if the responsibility rests on the operator, the administration shall take the necessary steps, and, if necessary, shall withdraw the certificate. If it is shown that the breach was due to the condition of the apparatus or to instructions given to the telegraphist, the same procedure shall be followed in respect of the licence issued to the ship.

2. In the event of repeated breaches by the same ship, if the representations made to the administration to which the ship is subject, by another administration, remain without effect, the latter shall have the right, after notice given, of authorising its coast stations not to accept communications coming from the ship in question. In case of a difference between the two administrations, the question shall be submitted to arbitration on the request of one of the Governments concerned. The procedure is indicated in article 18 of the Convention.

2. Hours of Service of Stations.

ARTICLE 13.

(a.) *Coast Stations.*

1. The service of coast stations shall be, as far as possible, permanent, day and night, without interruptions.

Nevertheless certain coast stations may have a service of limited duration. Each administration shall fix the hours of service.

2. Coast stations whose service is not permanent may not close before having transmitted all their radiotelegrams to the ships which are within their radius of action nor before having received from such ships all the radiotelegrams of which notice has been given. This provision shall also apply when ships notify their presence before work has actually ceased.

(b.) *Ship Stations.*

3. Ship stations shall be placed in three classes:—

- (1.) Stations always open.
- (2.) Stations having limited working hours.
- (3.) Stations having no fixed working hours.

During navigation the following must remain permanently on the watch: (1) ships of the first class; (2) those of the second class, during the hours that they are open for service; out of these hours, the latter stations must remain on the watch for the first ten minutes of each hour. The stations of the third class are not bound to perform any regular "listening" service.

It shall fall to the Governments which issue the licences specified in article 9 to fix the class in which the ship is to be placed in respect of its obligations in the matter of keeping watch. This classification shall be mentioned in the licence.

3. Drawing up and handing in of Radiotelegrams.

ARTICLE 14.

1. Radiotelegrams shall bear, as the first word of the preamble, the service instruction "radio."

2. In the transmission of radiotelegrams coming from a ship at sea, the date and the hour of handing in at the ship station shall be indicated in the preamble.

3. On forwarding over the telegraph system, the coast station shall insert, as the indication of the office of origin, the name of the ship of origin as it appears in the Nomenclature, and also, when the case arises, that of the last ship which served as an intermediary. These particulars shall be followed by the name of the coast station.

ARTICLE 15.

1. The address of radiotelegrams intended for ships must be as complete as possible. It shall be compulsorily drawn up as follows:—

(a.) Name or title of the addressee, with supplementary particulars, if necessary.

(b.) Name of the ship, as it appears in the first column of the Nomenclature.

(c.) Name of the coast station, as it appears in the Nomenclature.

Nevertheless, the name of the ship may be replaced, at the risks and perils of the sender, by the particulars of the voyage taken by.

such ship and determined by the names of the ports of origin and destination, or by any other equivalent particulars.

2. In the address the name of the ship, as it appears in the first column of the Nomenclature, shall be counted in every case, and independently of its length, as one word.

3. Radiotelegrams drawn up by means of the International Signal Code shall be forwarded to their destination without being decoded.

4. Charges.

ARTICLE 16.

1. The coast charge and the ship charge shall be fixed in accordance with the tariff per word pure and simple on the basis of a fair remuneration for radiotelegraphic work, with optional application of a minimum charge per radiotelegram.

The coast charge may not exceed 60 centimes per word, nor the ship charge 40 centimes per word. Nevertheless each administration shall have the right to authorise coast and ship charges higher than these maxima in the case of stations having a range of more than 400 nautical miles, or of stations exceptionally onerous on account of the material conditions of their installation or working.

The optional minimum charge per radiotelegram may not exceed the coast or ship charge for a radiotelegram of ten words.

2. In the case of radiotelegrams originating from or intended for a country, and exchanged directly with the coast stations of that country, the charge applying to the transmission over the lines of the telegraph system must not exceed, on the average, that of the inland rate of that country.

This charge shall be reckoned per word pure and simple, with an optional minimum charge not exceeding the charge for ten words. It shall be notified in francs by the administration of the country to which the coast station is subject.

In the case of countries in the European system, with the exception of Russia and Turkey, there shall only be a single charge for the territory of each country.

ARTICLE 17.

1. When a radiotelegram originating from a ship and intended for *terra firma* passes through one or two ship stations, the charge shall include, in addition to those of the ship of origin, the coast station, and the telegraph system, the ship charge of each of the ships taking part in the transmission.

2. The sender of a radiotelegram originating from *terra firma* and intended for a ship may require that his message be transmitted by way of one or two ship stations; he shall deposit for this purpose the amount of the radiotelegraphic and telegraphic charges, and besides, as a deposit, a sum to be fixed by the office of origin with a view to the payment to the intermediate ship stations, of the transit charges fixed in paragraph 1; he must further pay, as he may choose, either the charge for a telegram of five words or the cost of postage of a letter to be sent by the coast station to the office of origin giving the information necessary for the liquidation of the sum deposited,

The radiotelegram shall then be accepted at the risks and perils of the sender; it shall bear before the address the paid additional particulars: "*x* retransmissions télégraphe" or "*x* retransmissions lettre" (*x* representing the number of retransmissions required by the sender) accordingly as the sender desires that the information necessary for the liquidation of the deposit be furnished by telegram or by letter.

3. The charge for radiotelegrams originating from a ship intended for another ship, and sent by way of one or two intermediate coast stations, shall include:—

The ship charges of both ships, the charge of the coast station or the two coast stations, as the case may be, and when necessary the telegraph charge appropriate to the transit between the two coast stations.

4. The charge for radiotelegrams exchanged between ships without the aid of a coast station includes the ship charges of the ship of origin and of the ship of destination, with the ship charges of the intermediate stations added thereto.

5. The coast and ship charges due to the stations of transit shall be the same as those fixed for such stations when these are stations of origin and destination. In no case shall they be collected more than once.

6. In the case of any intermediate coast station the charge to be collected for the transit service shall be the highest of the coast charges appertaining to the direct exchange with the two ships in question.

ARTICLE 18.

The country in whose territory is established a coast station acting as intermediary for the exchange of radiotelegrams between a ship station and another country shall be regarded, for the purpose of applying telegraphic charges, as the country of origin or of destination of such radiotelegrams and not as the country of transit.

5. Collection of Charges.

ARTICLE 19.

1. The total charge for radiotelegrams shall be collected from the sender, with the exception—1st, of the cost of express delivery (article 58, paragraph 1, of the Telegraph Regulations); 2nd, of the charges applying to inadmissible joinings or alterations of words, noted by the office or station of destination (article 19, paragraph 9, of the Telegraph Regulations), these charges being collected from the addressee.

Ship stations must possess the necessary tariffs for this purpose. They shall have, however, the right to obtain information from coast stations with regard to charges for radiotelegrams for which they do not possess all the necessary information.

2. The counting of words by the office of origin shall be decisive in the case of radiotelegrams addressed to ships, and that of the ship station of origin shall be decisive in the case of radiotelegrams originating in ships, both for the purpose of transmission and for that

of the international accounts. Nevertheless, when the radiotelegram is worded wholly or in part either in one of the languages of the country of destination, in the case of radiotelegrams originating in ships, or in one of the languages of the country to which the ship belongs, in the case of radiotelegrams addressed to ships, and when the radiotelegram contains joinings or alterations of words contrary to the common use of that language, the office or ship station of destination, as the case may be, shall have the right to recover from the addressee the amount of the charge not collected. In the case of a refusal to pay the radiotelegram may be withheld.

6. Transmission of Radiotelegrams.

(a.) *Signals of Transmission.*

ARTICLE 20.

The signals employed shall be those of the International Morse Code.

ARTICLE 21.

Ships in distress shall make use of the following signal:—

• • • — — — • • •

repeated at short intervals, followed by the necessary particulars.

As soon as a station hears the signal of distress, it must suspend all correspondence, and must not resume the same until after it has made sure that the communication consequent upon the call for help is finished.

The stations which hear a call of distress must act according to the indications given by the ship which makes the call, with regard to the order of messages or their cessation.

When, at the end of a series of distress calls, there is added the call-signal of a particular station, the reply to the call is proper to that station only, unless that station does not reply. Failing the indication of a particular station in the call for help, every station that hears the call shall be bound to reply thereto.

ARTICLE 22.

For the purpose of giving or asking information concerning the radiotelegraph service, stations must make use of the signals contained in the list appended to the present Regulations.

(b.) *Order of Transmission.*

ARTICLE 23.

Between two stations, radiotelegrams of the same class shall be transmitted singly in alternate order or by series of several radiotelegrams, according to the instructions given by the coast station, on condition that the duration of the transmission of each series do not exceed 15 minutes.

(c.) Calling of Stations and Transmission of Radiotelegrams.

ARTICLE 24.

1. As a general rule, it shall be the ship station that calls the coast station, whether it has radiotelegrams to transmit or not.

2. In waters where the radiotelegraphic traffic is congested (the Channel, &c.), the call of a ship to a coast station may not, as a general rule, be made unless the latter is within the normal range of the ship station, and the ship station has approached to a distance less than 75 per cent. of the normal range of the coast station.

3. Before proceeding to make a call, the coast station or the ship station must adjust its receiving system to the highest possible degree of sensitiveness, and must make sure that no other communication is being made within its radius of action; if it is otherwise, it shall await the first break, unless it finds that its call is not likely to disturb the communications in progress. The same applies when the station wishes to answer a call.

4. For making a call, every station shall use the normal wave of the station to be called.

5. If, in spite of these precautions, a radiotelegraphic transmission be impeded, the call must cease on the first request made by a coast station open to public correspondence. This station must then indicate the approximate duration of the wait.

6. The ship station must make known to each coast station to which it has notified its presence the time at which it proposes to cease its operations, and also the probable duration of the interruption.

ARTICLE 25.

1. The call comprises the signal — • — • —, the call-signal of the station called, sent three times, and the word "de" followed by the call-signal of the sending station, sent three times.

2. The station called shall reply by giving the signal — • — • —, followed by the call-signal, sent three times, of the calling station, by the word "de," its own call-signal, and the signal — • —.

3. Stations which wish to enter into communication with ships, without, however, knowing the names of those ships which are within their radius of action, may use the signal — • — • — — • — (signal of enquiry). The provisions of paragraphs 1 and 2 are also applicable to the transmission of the signal of enquiry and to the reply to that signal.

ARTICLE 26.

If a station when called does not apply when the call (article 25) has been sent three times at intervals of two minutes, the call may not be resumed until after an interval of fifteen minutes, the station making the call first making sure of the fact that no radiotelegraphic communication is in progress.

ARTICLE 27.

Every station which has to make a transmission necessitating the use of high power shall first send out three times the warning

signal — — • • — —, with the minimum of power necessary to reach the neighbouring stations. It shall not then begin to transmit with the high power until thirty seconds after sending the warning signal.

ARTICLE 28.

1. As soon as the coast station has replied, the ship station shall furnish it with the following information if it has messages to transmit to it; this information shall also be given when the coast station asks for it:—

(a) The approximate distance, in nautical miles, of the vessel from the coast station;

(b) The position of the ship given in a concise form, and adapted to the circumstances of the individual case;

(c) The next port at which the ship will touch;

(d) The number of radiotelegrams, if they are of normal length, or the number of words if the messages are of exceptional length.

The speed of the ship in nautical miles shall be given specially at the express request of the coast station.

2. The coast station shall reply giving, as provided in paragraph 1, either the number of telegrams or the number of words to be transmitted to the ship, and also the order of transmission.

3. If transmission cannot take place immediately, the coast station shall inform the ship station of the approximate length of the wait.

4. If a ship station when called cannot receive for the moment, it shall inform the calling station of the approximate length of the wait.

5. In the case of exchanges between two ship stations, it shall rest with the station called to fix the order of transmission.

ARTICLE 29.

When a coast station is called by several ship stations, it shall decide the order in which these stations shall be allowed to exchange their messages.

In the regulation of this order, the coast station shall be guided solely by the necessity for allowing every station concerned to exchange the greatest possible number of radiotelegrams.

ARTICLE 30.

Before beginning to exchange correspondence the coast station shall inform the ship station whether the transmission is to be made in alternate order or by series (article 23); it shall then begin to transmit, or shall follow up these instructions by the signal

— • —.

ARTICLE 31.

The transmission of a radiotelegram shall be preceded by the signal — • — • — and ended by the signal • — • — • followed by the call-signal of the sending station and by the signal — • —.

In the case of a series of radiotelegrams, the call-letter of the sending station and the signal — • — shall only be given at the end of the series.

ARTICLE 32.

When the radiotelegram to be transmitted contains more than forty words the sending station shall interrupt the transmission by the signal • • — — • • after each series of twenty words or thereabouts, and it shall not resume the transmission until after having obtained from the station in correspondence the repetition of the last word clearly received, followed by the said signal, or, if the reception is clear, the signal — • —.

In the case of transmission in series, the acknowledgment of receipt shall be given after each radiotelegram.

Coast stations engaged in transmitting long radiotelegrams must suspend transmission at the end of each period of fifteen minutes, and must remain silent during a period of three minutes before continuing transmission.

Coast and ship stations which work in the conditions laid down in article 35, paragraph 2, must suspend work at the end of each period of fifteen minutes, and keep watch on the wave-length of 600 metres during a period of three minutes before continuing transmission.

ARTICLE 33.

1. When the signals become doubtful all possible resources must be drawn upon to accomplish transmission. To this end the radiotelegram shall be transmitted three times at most, at the request of the receiving station. If in spite of this triple transmission the signals are still unintelligible, the radiotelegram shall be cancelled.

If the acknowledgment of receipt does not come to hand, the sending station shall again call the station with which it is in correspondence. When no reply is made after three calls the transmission shall not be persevered with. In such case, the sending station shall have the right to obtain the acknowledgment of receipt through the medium of another radiotelegraph station, using, when necessary, the lines of the telegraph system.

2. If the receiving station considers that, in spite of defective receiving, the radiotelegram can be delivered, it shall insert at the end of the preamble the service advice: "*Réception douteuse*," and shall forward the radiotelegram. In such case, the Administration to which the coast station is subject shall claim the charges, in conformity with article 42 of the present Regulations. Nevertheless if the ship station later on transmits the radiotelegram to another coast station of the same Administration, the latter can only claim the charges appertaining to a single transmission.

(d.) *Acknowledgment of Receipt and end of Work.*

ARTICLE 34.

1. The acknowledgment of receipt shall be given in the form prescribed by the International Telegraph Regulations; it shall be

preceded by the call-signal of the sending station and followed by the call-signal of the receiving station.

2. The end of the work between two stations shall be indicated by each one of them by means of the signal . . . — . — followed by its own call-signal.

(e.) *Route to be taken by Radiotelegrams.*

ARTICLE 35.

1. As a general principle, the ship station shall transmit its radiotelegrams to the nearest coast station.

However, if the ship station has the choice between several coast stations at equal or nearly equal distances, it shall give the preference to that which is established on the territory of the country of destination or of normal transit of its radiotelegrams.

2. Nevertheless, a sender on board a ship shall have the right to indicate the coast station by which he wishes his radiotelegram to be forwarded. The ship station shall then wait until this coast station is the nearest.

Exceptionally, transmission may be made to a more distant coast station, provided—

(a.) That the radiotelegram is intended for the country in which such coast station is situated, and that it comes from a ship subject to that country;

(b.) That for calls and transmission both stations use a wave-length of 1,800 metres;

(c.) That transmission by this wave-length does not disturb any transmission made, by means of the same wave-length, by a nearer coast station;

(d.) That the ship station is more than 50 nautical miles distant from any coast station shown in the Nomenclature. The distance of 50 miles may be reduced to 25 miles subject to the reservation that the maximum power at the terminals of the generator do not exceed 5 kilowatts, and that the ship stations be established in conformity with articles 7 and 8. This reduction of distance shall not apply in the seas, bays or gulfs of which the shores belong to one country only, and of which the opening to the high sea is less than 100 miles wide.

7. **Delivery of Radiotelegrams.**

ARTICLE 36.

When for any cause whatsoever a radiotelegram coming from a ship at sea and intended for *terra firma* cannot be delivered to the addressee, an advice of non-delivery shall be sent out. This advice shall be transmitted to the coast station which received the original radiotelegram. The latter, after verifying the address, shall forward the advice to the ship, if possible, and, if need be, by way of another coast station of the same country or of a neighbouring country.

When a radiotelegram, having arrived at a ship station, cannot

be delivered, that station shall inform the office or ship station of origin by means of a service advice. In the case of radiotelegrams coming from *terra firma* this advice shall be transmitted, whenever possible, to the coast station by way of which the radiotelegram passed, or, if necessary, to another coast station of the same country or of a neighbouring country.

ARTICLE 37.

If the ship to which a radiotelegram is addressed has not notified its presence to the coast station within the time specified by the sender, or, in the absence of such specification, up to the morning of the eighth day following, such coast station shall give notice of the fact to the office of origin, which shall inform the sender of the same.

This latter shall have the option of requiring by paid service advice, telegraphic or postal, addressed to the coast station, that his radiotelegram be kept for a fresh period of nine days, for transmission to the ship, and so on. In the absence of such request, the radiotelegram shall be returned as undelivered at the end of the ninth day (the day of handing in not to be included).

However, if the coast station is sure that the ship has left its radius of action before the station could have transmitted the radiotelegram to it, such station shall immediately inform the office of origin, which shall without delay advise the sender of the cancellation of the message. Nevertheless, the sender may, by paid service advice, request the coast station to transmit the radiotelegram when the ship next passes.

8. Special Radiotelegrams.

ARTICLE 38.

The following only shall be allowed :—

1. *Reply-paid Radiotelegrams*.—These radiotelegrams shall bear, before the address, the indication “Réponse payée” or “RP” completed by the mention of the amount paid in advance for the reply, for example, “Réponse payée fr. x” or “RP fr. x.”

The reply voucher issued on board a ship shall give the right to send, up to the limit of its value, a radiotelegram to any address whatever from the ship station which issues such voucher.

2. *Collated Radiotelegrams*;

3. *Express Delivery Radiotelegrams*.—But only in cases in which the amount of the cost of express delivery is collected from the addressee. The countries which cannot adopt these radiotelegrams must notify the fact to the International Bureau. Radiotelegrams for express delivery with collection of the cost from the sender may be allowed when they are intended for the country in whose territory the corresponding coast station is situated.

4. *Radiotelegrams for Delivery by Post*;

5. *Multiple Radiotelegrams*;

6. *Radiotelegrams with Acknowledgment of Receipt*.—But only with regard to notification of the date and time at which the coast

station has transmitted to the ship station the telegram addressed to the latter ;

7. *Paid Service Advices*.—Except those asking for repetition or information. Nevertheless, all paid service advices shall be allowed on the route over the telegraph lines ;

8. *Urgent Radiotelegrams*.—But only in transmission over the telegraph lines, and subject to the application of the International Telegraph Regulations.

ARTICLE 39.

Radiotelegrams may be transmitted by a coast station to a ship, or by a ship to another ship, with the object of being forwarded by post; the posting to take place from a port of call of the receiving ship.

Such radiotelegrams do not include any radiotelegraphic retransmission.

The address of these radiotelegrams must be drawn up as follows:—

1. Paid instruction "poste" followed by the name of the port where the radiotelegram is to be posted ;
2. Full name and address of the addressee ;
3. Name of the ship station which is to carry out the posting ;
4. When necessary, name of the coast station.

Example: Poste Buenosaires Martinez 14 Calle Prat Valparaiso Avon Lizard.

The charge shall include, as well as the radiotelegraph and telegraph charges, a sum of 25 centimes for the postage of the radiotelegram.

9. Archives.

ARTICLE 40.

The originals of radiotelegrams, as well as the documents relating thereto, retained by the Administrations, shall be kept with all necessary precautions in respect of secrecy for at least fifteen months, counting from the month following that in which the radiotelegrams were handed in.

These originals and documents shall be sent, as far as possible, at least once a month by the ship stations to the Administrations to which they are subject.

10. Refunds and Reimbursements.

ARTICLE 41.

1. With regard to refunds and reimbursements, the provisions of the International Telegraph Regulations shall apply, bearing in mind the restrictions laid down in articles 38 and 39 of the present Regulations and subject to the following reservations:—

The time occupied in radiotelegraphic transmission, and also the time during which the radiotelegram remains at the coast station in the case of radiotelegrams addressed to ships, or in the ship station

in the case of radiotélégrams originating in ships, shall not be counted in the period of delay giving rise to refunds and reimbursements.

If the coast station informs the office of origin that a radiotelegram cannot be transmitted to the ship to which it is addressed, the Administration of the country of origin shall immediately initiate the reimbursement to the sender of the coast and ship charges in respect of such radiotelegram. In this case, the charges reimbursed shall not appear in the account for which provision is made by article 42, but the radiotelegram shall be mentioned therein as a memorandum.

Reimbursements shall be borne by the various Administrations and private enterprises which have taken part in the forwarding of the radiotelegram, each one of them relinquishing its share of the charge. Nevertheless, radiotelegrams falling under the provisions of articles 7 and 8 of the Convention of St. Petersburg shall remain subject to the provisions of the International Telegraph Regulations, except when it is due to an error of service that such radiotelegrams have been accepted.

When the acknowledgment of receipt of a radiotelegram has not reached the station which transmitted the message, the charge shall not be refunded until it has been proved that the radiotelegram is one which gives occasion for reimbursement.

11. Accounting,

ARTICLE 42.

1. Coast and ship charges shall not be entered in the accounts provided for by the International Telegraph Regulations.

The accounts relating to these charges shall be settled by the Administrations of the countries concerned. They shall be prepared by the Administrations to which the coast stations belong, and communicated by them to the Administrations concerned. In cases in which the working of the coast stations is independent of the Administration of the country, the person working these stations may be substituted in respect of accounts for the Administration of such country.

2. As to transmission over the lines of the telegraph system, the radiotelegram shall be treated, in respect of accounts, in conformity with the Telegraph Regulations.

3. In the case of radiotelegrams originating from ships, the Administration to which the coast station is subject shall debit the Administration to which the ship station of origin is subject with the coast and ordinary telegraph charges, the total charges collected for prepaid replies, the coast and telegraph charges collected for collations, the charges appertaining to express delivery (in the case provided for in article 38) or delivery by post, and with those collected for supplementary copies (TM). The Administration to which the coast station is subject shall credit, when the case arises, through the channel of the telegraph accounts and through the medium of the offices which have taken part in the transmission of the radiotelegrams, the Administration to which the office of destina-

tion is subject, with the total charges relating to prepaid replies. With regard to telegraph charges and charges relating to express delivery or delivery by post and to supplementary copies, the procedure shall be in conformity with the Telegraph Regulations, the coast station being regarded as the telegraph office of origin.

In the case of radiotelegrams intended for a country lying beyond that to which the coast station belongs, the telegraph charges to be liquidated conformably to the above provisions are those which arise either from tables "A" and "B" appended to the International Telegraph Regulations, or from special arrangements concluded between the Administration of adjoining countries, and published by those Administrations, and not the charges which might be made, under the special provisions of articles 23, paragraph 1, and 27, paragraph 1, of the Telegraph Regulations.

In the case of radiotelegrams and paid service advices addressed to ships, the Administration to which the office of origin is subject shall be debited directly by that to which the coast station is subject with the coast and ship charges. Nevertheless the total charges appertaining to prepaid replies shall be credited, if there is occasion, from country to country, through the channel of the telegraph accounts, until they reach the Administration to which the coast station is subject. In respect of the telegraph charges and charges relating to delivery by post and for supplementary copies, the procedure shall be in conformity with the Telegraph Regulations. The Administration to which the coast station is subject shall credit that to which the ship of destination is subject with the ship charge, if there is occasion with the charges belonging to the intermediate ship stations, with the total charge collected for prepaid replies, with the ship charge relating to collation, and also with the charges made for preparing supplementary copies and for delivery by post.

The paid service advices and the prepaid replies themselves shall be treated, in the radiotelegraph accounts, in all respects like other radiotelegrams.

In the case of radiotelegrams forwarded by means of one or two intermediate ship stations each of the latter shall debit the ship station of origin, if the radiotelegram is one coming from a ship, or the ship station of destination if the radiotelegram is one intended for a ship, with the ship charge due to it for transit.

4. In principle, the settlement of accounts appertaining to exchanges between ship stations shall be made directly as between the companies working those stations, the station of origin being debited by the station of destination.

5. The monthly accounts serving as a basis for the special accounting in respect of radiotelegrams shall be drawn up radiotelegram by radiotelegram, with all necessary particulars, and within a period of six months, counting from the month to which they belong.

6. The Governments reserve to themselves the option of making between themselves and with private companies (contractors working radiotelegraph stations, shipping companies, &c.), special arrangements with a view to the adoption of other provisions respecting accounts,

12. International Bureau.

ARTICLE 43.

The supplementary expenses resulting from the work of the International Bureau, in connection with radiotelegraphy, must not exceed 80,000 fr. per annum, not including special expenses to which the meeting of an International Conference gives rise. The Administrations of the Contracting States shall be, for purposes of contribution to the expenses, divided into six classes, as follows:—

1st class:

Union of South Africa, Germany, United States of America, Alaska, Hawaii and the other American possessions in Polynesia, the Philippine Islands, Porto Rico and the American possessions in the Antilles, the zone of the Panamá Canal, the Argentine Republic, Australia, Austria, Brazil, Canada, France, Great Britain, Hungary, British India, Italy, Japan, New Zealand, Russia, Turkey.

2nd class:

Spain.

3rd class:

Russian Central Asia (littoral of the Caspian Sea), Belgium, Chile, Chosen, Formosa, Japanese Sakhalin and the leased territory of Kwantung, Netherland Indies, Norway, Netherlands, Portugal, Roumania, Western Siberia (littoral of the Arctic Ocean), Eastern Siberia (littoral of the Pacific Ocean), Sweden.

4th class:

German East Africa, German South-West Africa, the Cameroons, Togo, German Pacific Protectorates, Denmark, Egypt, Indo-China, Mexico, Siam, Uruguay.

5th class:

French West Africa, Bosnia-Herzegovina, Bulgaria, Greece, Madagascar, Tunis.

6th class:

French Equatorial Africa, Portuguese West Africa, Portuguese East Africa and the Portuguese possessions in Asia, Bokhara, the Belgian Congo, the Colony of Curaçao, the Spanish colony of the Gulf of Guinea, Eritrea, Khiva, Morocco, Monaco, Persia, San Marino, Italian Somaliland.

ARTICLE 44.

The various Administrations shall forward to the International Bureau a form modelled on that hereto appended, and containing the particulars enumerated in the said form with regard to the stations covered by article 5 of the Regulations. Any modifications which may take place and additions shall be communicated by the Administrations to the International Bureau from the 1st to the 10th of each month. With the help of these communications the International Bureau will draw up the Nomenclature provided for by—

article 5. The Nomenclature shall be distributed to the Administrations concerned. It may also, with the supplements relating thereto, be sold to the public at the cost price.

The International Bureau shall take care that the adoption of identical call-signals for radiotelegraph stations be avoided.

13. Meteorological Transmissions, Time Signals, and other Transmissions.

ARTICLE 45.

1. The administrations shall take the necessary steps to supply their coast stations with meteorological telegrams containing the particulars of interest to the district of such stations. These telegrams, the text of which must not exceed twenty words, shall be sent to the ships which ask for them. The charge for these meteorological telegrams shall be carried to the account of the ships to which they are addressed.

2. The meteorological observations, made by certain ships appointed for that purpose by the country to which they belong, may be sent once a-day, as paid service advices, to the coast stations authorised to receive them by the administrations concerned, who shall also appoint the meteorological offices to which these observations shall be addressed by the coast station.

3. Time signals and meteorological telegrams shall be transmitted in succession one to another in such a way that the total duration of their transmission does not exceed ten minutes. In principle, while they are being sent, all radiotelegraph stations, transmission by which might disturb the reception of these signals and telegrams, shall keep silent so as to allow all stations which desire to do so to receive these telegrams and signals. An exception shall be made in the case of distress calls and State telegrams.

4. The Administrations shall facilitate the communication, to the marine information agencies which they may appoint, of the information respecting wrecks and casualties at sea, or presenting a general interest for navigation, which the coast stations can communicate regularly.

14. Various Provisions.

ARTICLE 46.

Transmissions exchanged between ship stations must be carried out in such a way as not to interfere with the service of coast stations, as the latter must have, as a general rule, right of priority for public correspondence.

ARTICLE 47.

Coast stations and ship stations shall be bound to take part in the retransmission of radiotelegrams in cases in which communication cannot be established directly between the stations of origin and destination.

Nevertheless the number of transmissions shall be limited to two.

In the case of radiotelegrams intended for *terra firma* use may only be made of retransmissions to reach the nearest coast station.

Retransmission shall be in all cases subject to the condition that the intermediate station which receives the radiotelegrams in transit is in a position to send it on.

ARTICLE 48.

If the transmission of a radiotelegram is carried out partly on the telegraph lines or through radiotelegraph stations belonging to a non-contracting Government, such radiotelegram may be sent forward, subject to the reservation that, at least, the Administrations to which these lines or stations belong shall have declared that they are willing to apply, when the case arises, the provisions of the Convention and of the Regulations, which are indispensable, in order that radiotelegrams may be regularly forwarded and that the accounting shall be assured.

Such declaration shall be made to the International Bureau, and brought to the knowledge of the offices of the Telegraph Union.

ARTICLE 49.

The modifications of the present Regulations which may be rendered necessary in consequence of the decisions of future Telegraph Conferences, shall come into force on the date fixed for the application of the provisions decided upon by each one of these latter Conferences.

ARTICLE 50.

The provisions of the International Telegraph Regulations shall apply by analogy to radiotelegraph correspondence in so far as they are not contrary to the provisions of the present Regulations.

The following, in particular, apply to radiotelegraph correspondence: The provisions of article 27, paragraphs 3 to 6, of the Telegraph Regulations referring to the collection of charges; those of articles 36 and 41 referring to the indication of the route to be taken; those of articles 75, paragraph 1; 78, paragraphs 2 to 4; and 79, paragraphs 2 and 4, relating to preparing of accounts. Nevertheless:

1. The period of six months provided by paragraph 2 of article 79 of the Telegraph Regulations for the verification of accounts is extended to nine months in the case of radiotelegrams.

2. The provisions of article 16, paragraph 2, are not considered as authorising the free transmission by radiotelegraph stations of service telegrams relating exclusively to the telegraph service, nor the free transmission over the lines of the telegraph system of service telegrams relating exclusively to the radiotelegraph service.

3. The provisions of article 79, paragraphs 3 and 5, do not apply to radiotelegraph accounting.

For the purposes of applying the provisions of the Telegraph Regulations, coast stations shall be regarded as offices of transit, except when the Radiotelegraph Regulations stipulate expressly that these stations are to be considered as offices of origin or destination.

Conformably to article 11 of the Convention of London the present Regulations will come into force on the 1st of July, 1913.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed these Regulations on a single copy, which will remain deposited in the archives of the British Government and of which a copy will be sent to each Party.

For Great Britain and various British Colonies and Protectorates:

H. BABINGTON SMITH.
E. W. FARNALL.
E. CHARLTON.
G. M. W. MACDONOGH.

For the Union of South Africa:

RICHARD SOLOMON.

For the Commonwealth of Australia

CHARLES BRIGHT.

For Canada:

G. J. DESBARATS.

For British India:

H. A. KIRK.
F. E. DEMPSTER.

For New Zealand:

C. WRAY PALLISER.

For Germany and the German Protectorates:

B. KOEHLER.
O. WACHENFELD.
DR. KARL STRECKER.
SCHRADER.
GOETSCH.
DR. EMIL KRAUSS.
FIELITZ.

For the United States of America and the Possessions of the United States of America:

JOHN R. EDWARDS.
JNO. Q. WALTON.
WILLIS L. MOORE.
LOUIS W. AUSTIN.
GEORGE OWEN SQUIER.
EDGAR RUSSEL.
C. McK. SALTZMAN.
DAVID WOOSTER TODD.
JOHN HAYS HAMMOND, JR.
WEBSTER.
W. D. TERRELL.
JOHN I. WATERBURY.

For the Argentine Republic :

VICENTE J. DOMÍNGUEZ.

For Austria :

DR. FRITZ RITTER WAGNER VON JAUREGG
DR. RUDOLF RITTER SPEIL VON OSTHEIM.

For Hungary :

CHARLES FOLLÉRT.
DR. DE HENNYEY.

For Bosnia-Herzegovina :

H. GOIGINGER, G.M.
ADOLF DANINGER.
A. CICOLI.
ROMEO VIO.

For Belgium :

J. BANNEUX.
DELDIME.

For the Belgian Congo :

ROBERT B. GOLDSCHMIDT.

For Brazil :

DR. FRANCISCO BHERING.

For Bulgaria :

IV. STOYANOVITCH.

For Chili :

C. E. RICKARD.

For Denmark :

N. MEYER.
J. A. VÖHTZ.
R. N. A. FABER.
T. F. KRARUP.

For Egypt :

J. S. LIDDELL.

For Spain and the Spanish Colonies :

JACOBO GARCIA ROURE.
JUAN DE CARRANZA Y GARRIDO.
JACINTO LABRADOR.
ANTONIO NIETO.
TOMÁS FERNÁNDEZ QUINTANA.
JAIME JANER ROBINSON.

For France and Algeria :

A. FROUIN.

For French West Africa :

A. DUCHÈNE.

For French Equatorial Africa :

A. DUCHÊNE.

For Indo-China :

A. DUCHÊNE.

For Madagascar :

A. DUCHÊNE.

For Tunis :

ET. DE FELCOURT.

For Greece :

C. DOSIOS.

For Italy and the Italian Colonies

PROF. A. BATTELLI.

For Japan and for Chosen, Formosa, Japanese Sakhalin
and the leased territory of Kwantoung :

TETSUJIRO SAKANO.

KENJI IDE.

RIUJI NAKAYAMA.

SEIICHI KUROSE.

For Morocco :

MOHAMMED-EL-KABADJ.

U. ASENSIO.

For Monaco :

FR. ROUSSEL.

For Norway :

HEFTYE.

K. A. KNUDSSÖN.

For the Netherlands :

G. J. C. A. POP.

J. P. GUÉPIN.

For the Netherland Indies and the Colony of Curaçao :

PERK.

F. VAN DER GOOT.

For Persia :

MIRZA ABDUL GHAFFAR KHAN.

For Portugal and the Portuguese Colonies

ANTONIO MARIA DA SILVA.

For Roumania :

C. BOERESCU.

For Russia and the Russian Possessions and Protectorates :

N. DE ETTER.
 P. OSSADTCHY.
 A. EULER.
 SERGUEIEVITCH.
 V. DMITRIEFF.
 D. SOKOLTSOW.
 A. STCHASTNYI.
 BARON A. WYNEKEN.

For the Republic of San Marino :

ARTURO SERENA.

For Siam :

LUANG SANPAKITCH PREECHA.
 WM. J. ARCHER.

For Sweden :

RYDIN.
 HAMILTON.

For Turkey :

M. EMIN.
 M. FAHRY.
 OSMAN SADI.

For Uruguay :

FED. R. VIDIELLA.

(Annex to Article 44 of the Detailed Regulations.)

Administration of

“*État signalétique*” of Radiotelegraph Stations.

(a.) COAST STATIONS.

Name.	Nation- ality.	Geographical Position. E = East longitude. O = West longitude. N = North latitude. S = South latitude. Territorial subdivisions.	Call Signal.	Normal Range in Nautical Miles.	Radio- telegraph System with the Charac- teristics of the System of emission.	Wave- lengths in Metres (the normal Wave- length is under- lined).

Nature of Service effected.	Working Hours (Time according to the Meridian).	Coast Charge.		Observations (if occasion, time and method of sending time-signals and meteorological telegrams).
		Per Word in Francs.	Minimum per Radio-telegram in Francs.	

(b.) SHIP STATIONS.

Name.	Nationality.	Call Signal.	Normal Range in Nautical Miles.	Radiotelegraph System with the Characteristics of the System of emission.	Wave-lengths in Metres.

Nature of Services effected.	Working Hours.	Ship Charge.		Observations (if occasion; name and address of the person working the station).
		Per Word in Francs.	Minimum per Radio-telegram in Francs.	
		1. Warships.		
		2. Merchant-ships.		

(Annex to Article 22 of the Detailed Regulations.)

List of Abbreviations to be used in Radiotelegraph Transmissions.

Abbreviation.	Question.	Answer or Advice.
1.	2.	3.
— • — • — — • —	(C Q) ...	Enquiry signal employed by a station which desires to correspond.
— • — •	(T R) ...	Signal announcing the sending of indications concerning a ship station (article).
— — • • — —	(I) ...	Signal indicating that a station is about to send with high power.
P R B	Do you wish to communicate with my station by means of the International Signal Code?	I wish to communicate with your station by means of the International Signal Code.
Q R A	What is the name of your station?	This station is
Q R B	How far are you from my station?	The distance between our stations is nautical miles.
Q R C	What are your true bearings?	My true bearings are degrees.
Q R D	Where are you bound?	I am bound for
Q R F	Where are you coming from?	I am coming from
Q R G	To what company or line of navigation do you belong?	I belong to
Q R H	What is your wave-length?	My wave-length is metres.
Q R J	How many words have you to transmit?	I have words to transmit.
Q R K	How are you receiving?	I am receiving well.
Q R L	Are you receiving badly? Shall I transmit twenty times?	I am receiving badly. Transmit twenty times; • • • — •
	so that you can adjust your apparatus?	so that I can adjust my apparatus.
Q R M	Are you disturbed?	I am disturbed.
Q R N	Are the atmospherics very strong?	The atmospherics are very strong.
Q R O	Shall I increase my power?	Increase your power.
Q R P	Shall I decrease my power?	Decrease your power.
Q R Q	Shall I transmit faster?	Transmit faster.
Q R S	Shall I transmit more slowly?	Transmit more slowly.
Q R T	Shall I stop transmitting?	Stop transmitting.
Q R U	Have you anything for me?	I have nothing for you.
Q R V	Are you ready?	I am ready. All is in order.
Q R W	Are you busy?	I am busy with another station [or: with]. Please do not interrupt.

Abbreviation.	Question.	Answer or Advice.
1.	2.	3.
Q R X	Shall I wait?	Wait. I will call you at o'clock [or: when I want you].
Q R Y	What is my turn?	Your turn is No. . .
Q R Z	Are my signals weak?	Your signals are weak.
Q S A	Are my signals strong?	Your signals are strong.
Q S B {	Is my note bad?	The note is bad.
	Is my spark bad?	The spark is bad.
Q S C	Is the spacing bad?	The spacing is bad.
Q S D	Let us compare watches. My time is What is your time?	The time is
Q S F	Are the radiotelegrams to be transmitted alternately or in series?	Transmission will be in alternate order.
Q S G		Transmission will be in series of five radiotelegrams.
Q S H		Transmission will be in series of ten radiotelegrams.
Q S J	What is the charge to collect for?	The charge to collect is
Q S K	Is the last radiotelegram cancelled?	The last radiotelegram is cancelled.
Q S L	Have you got the receipt?	Please give a receipt.
Q S M	What is your true course?	My true course is degrees.
Q S N	Are you communicating with land?	I am not communicating with land.
Q S O	Are you in communication with another station [or: with]?	I am in communication with [through the medium of].
Q S P	Shall I signal to that you are calling him?	Inform that I am calling him.
Q S Q	Am I being called by?	You are being called by
Q S R	Will you despatch the radiotelegram?	I will forward the radiotelegram.
Q S T	Have you received a general call?	General call to all stations.
Q S U	Please call me when you have finished [or: at o'clock]?	I will call you when I have finished.
Q S V	Is public correspondence engaged?	Public correspondence engaged. Please do not interrupt.
Q S W	Must I increase the frequency of my spark?	Increase the frequency of your spark.
Q S Y	Shall I transmit with a wavelength of metres?	Let us change to the wavelength of metres.
Q S X	Shall I decrease my spark frequency?	Decrease your spark frequency.

When an abbreviation is followed by a mark of interrogation, it applies to the question indicated in respect of that abbreviation.

Examples :

Stations.

A	Q R A ?	=	What is the name of your station ?
B	Q R A Campania	=	This is the Campania.
A	Q R G ?	=	To what company or line of navigation do you belong ?
B	Q R G Cunard. Q R Z	=	I belong to the Cunard line. Your signals are weak.

Station A then increases the power of its transmitter and sends :—

A	Q R K ?	=	How are you receiving ?
B	Q R K	=	I am receiving well.
	Q R B 80	=	The distance between our stations is 80 nautical miles.
	Q R C 62 &c.	=	My true bearings are 62 degrees, &c.

[For Deposit of Ratifications of various States, see next page.]

RATIFICATIONS.

The ratifications of the following States have up to the present been deposited at London on the dates mentioned:—

GREAT BRITAIN*	...	...	June	2, 1913.
BELGIUM (and the BELGIAN CONGO)	...	...	November	23, 1912.
DENMARK	...	...	February	14, 1913.
EGYPT	...	...	"	1, "
GERMANY	...	...	June	21, "
ITALY	...	...	"	18, "
MONACO	...	...	December	10, 1912.
NETHERLANDS (and the NETHERLAND INDIES and CURAÇAO)	...	...	March	20, 1913.
ROUMANIA	...	...	June	27, "
RUSSIA	...	...	April	5, "
SIAM	...	...	May	30, "
SPAIN	...	...	June	27, "
UNITED STATES OF AMERICA†	...	...	February	21, "

* The Ratification of His Britannic Majesty is in respect of the United Kingdom, the Dominion of Canada, the Commonwealth of Australia, the Dominion of New Zealand, the Union of South Africa, and India, as well as of the following British Colonies and Protectorates on whose behalf the Convention was signed:—

Bahamas.
Barbados.
Basutoland.
Bechuanaland Protectorate.
Bermuda.
British Guiana.
British Honduras.
Ceylon.
Cyprus.
East Africa Protectorate.
Falkland Islands.
Fiji.
Gambia.
Gibraltar.
Gold Coast, including—
 Ashanti.
Hong Kong.
Jamaica, including—
 Turks and Caicos Islands.
 Cayman Islands.
Leeward Islands—
 Antigua.
 Montserrat.
 St. Christopher-Nevis.
 Dominica.
 Virgin Islands.
Malay States—
 Perak.
 Selangor.
 Negri Sembilan.
 Pahang.

Malta.
Mauritius.
North Borneo.
Northern Nigeria.
Northern Rhodesia.
Nyasaland Protectorate.
St. Helena.
Seychelles.
Sierra Leone.
Somaliland Protectorate.
Southern Nigeria.
Southern Rhodesia.
Straits Settlements, including—
 Labuan and Cocos Islands.
Swaziland.
Trinidad and Tobago.
Uganda Protectorate.
Wei-hai Wei.
Western Pacific Possessions and Protectorates, including—
 Fanning Island.
 Gilbert and Ellice Islands.
 British Solomon Islands.
Windward Islands—
 Grenada.
 St. Lucia.
 St. Vincent.

† The Ratification of the United States of America contains the reservation "that nothing in the 9th Article of the Regulations affixed to the Convention shall be deemed to exclude the United States from the execution of her inspection laws upon vessels entering in or clearing from her ports."

ACCESSIONS.

Newfoundland.	} June 2, 1913.
Papua.	
Norfolk Island.	